





delhi
27.9.9

KASHMIR
CACHEMIRE
KASCHMIR

Rupa & Co.

CALCUTTA. ALLAHABAD. BOMBAY. DELHI.

FOREWORD

Kashmir is among the most beautiful places on our planet; many have felt that its natural beauty is unsurpassed. Ever since the dawn of recorded history the fame of this amazing valley grew steadily throughout India, and when people from foreign lands began visiting this part of the world its renown spread far and wide. Huin-Tsang, Bernier, Vigne and many other travellers have left accounts of their visits to Kashmir and of its breathtaking beauty. In our own times Jawaharlal Nehru, the great leader of our freedom movement and first premier of independent India for seventeen years, whose own ancestors hailed from Kashmir, described the valley in these words:

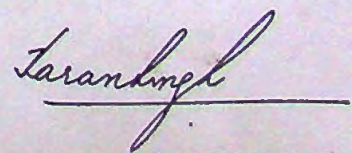
"Like some supremely beautiful woman, whose beauty is almost impersonal and above human desire, such was Kashmir in all its feminine beauty of river and valley and lake and graceful trees. And then another aspect of this magic beauty would come to view, a masculine one, of hard mountains and precipices, and snow-capped peaks and glaciers, and cruel and fierce torrents rushing down to the valleys below. It had a hundred faces and innumerable aspects, everchanging, sometimes smiling, sometimes sad and full of sorrow".

The beauty of the Kashmir valley is, indeed, unique. Nowhere else in the world is there a valley so large (over five thousand square kilometres) situated at such a high altitude (1,600 metres above sea level). I have travelled extensively on five continents, and the only place where I found something of the same configuration and colouring as Kashmir was, strangely enough, during a day I spent on the Norwegian Fjords. In particular, the way the valley fills up with rich, golden light when the sun sets amid the grandeur of the mountains is quite extraordinary, and in Spring the almond blossom has a glory that cannot be expressed in words.

Apart from its natural beauty, Kashmir also has a long and fascinating history and, down through the corridors of time, has made a noble contribution to the development of the composite cultural tradition of which we in India are so proud. It is believed that some of the magnificent hymns of the Rig Veda were composed by ancient seers among the majestic mountain ranges of Kashmir thousands of years before the Christian era began. Later it became a great centre of Buddhist learning, and the venue of the Second International Buddhist Conference. This was followed by a Hindu revival spearheaded by the great Shankaracharya, and the development of the highly original and intuitive school of philosophy known as Kashmir Shaivism under its celebrated Acharya Abhinavagupta. This Shaiva tradition culminated in the great fourteenth century mystic Lalleshwari, whose verses are a major contribution to the mystical literature of the world. The advent of Islam brought yet another rich stream into the culture of Kashmir, and Sheikh Nur-ud-Din, a contemporary of Lalleshwari, was the first in a series of saints known as Rishis whose shrines are to this day equally sacred both to Hindus and Muslims. Later the valley passed under the control of the Mughals, the Afghans, the Sikhs and finally of my own family the Dogras. In 1947, along with the rest of India, Kashmir became part of a free and independent republic, retaining its special quality of harmonizing and synthesizing diverse cultural and religious traditions.

There have been many books on Kashmir, but few have done justice to its astonishing beauty and diversity. I have pleasure, therefore, in commending this work of my friend Francis Brunel, a passionate lover of India, who has presented some remarkable photographs which capture the mellow and mature grace of the Kashmiri landscape, along with a brief but informative text. I am particularly happy that in addition to the Kashmir Valley he has covered the other two regions of the State - Jammu and Ladakh - which in their own way are equally interesting and photogenic.

I may close this brief foreword on a personal note. M. Brunel has written a book on my home state but, by a curious destiny, my actual birthplace was in his own country, France. I was born in Cannes, and although I came back to India when I was only a few weeks old I must retain somewhere in the depths of my psyche the gentle sound of the blue Mediterranean lapping against its shores. Thus are geographical and cultural barriers breached, and we begin slowly to comprehend that this planet of ours is really a tiny spaceship hurtling through the vastnesses of outer space, so beautiful and yet so fragile. It is my hope that the beauty of this book will find an echo in the hearts of the readers; that seeing these marvellous pictures the reader will absorb some of the underlying harmony and rhythm of nature and thus emerge not only intellectually gratified but spiritually refreshed.


KARAN SINGH

AVANT-PROPOS

Le Cachemire est l'une des plus belles régions du Globe; nombreux sont ceux qui pensent que ses beautés naturelles sont inégalées. Depuis que les premiers historiens ont fait connaître cette extraordinaire vallée sa renommée n'a cessé de grandir dans toute l'Inde et lorsque des voyageurs de l'étranger ont commencé à parcourir cette partie du monde sa réputation s'est étendue au loin. Huin-Tsang, Bernier, Vigne et bien d'autres ont laissé des récits de leurs visites du Cachemire et de ses étonnantes splendeurs. A l'époque contemporaine, Jawaharlal Nehru, le grand chef de notre mouvement de libération et le premier chef de Gouvernement de l'Inde indépendante durant dix sept ans, dont les ancêtres étaient originaires du Cachemire, a donné de la vallée la description suivante :

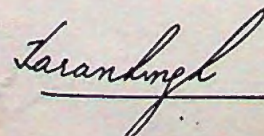
"Telle une femme dont l'exceptionnelle beauté la rend presque impersonnelle et ne donne pas prise au désir de l'homme, tel est le Cachemire dans la magnificence féminine de son fleuve, de sa vallée, de son lac et de ses arbres élancés. Il y a un autre aspect, masculin celui-là, de cet éclat : montagnes abruptes, précipices profonds, sommets couverts de neiges, glaciers, torrents sauvages et rapides se précipitant dans les vallées. Le Cachemire a cent visages, d'innombrables traits tantôt souriants, tantôt tristes et marqués de peine".

En vérité, la beauté de la vallée du Cachemire est unique. Il n'y a nulle part au Monde de vallée aussi étendue (plus de cinq mille kilomètres carrés) à une telle altitude (1.600 mètres au-dessus du niveau de la mer). J'ai fait de nombreux voyages dans cinq continents et le seul endroit où j'ai trouvé une configuration et des couleurs ressemblant à celles du Cachemire est, curieusement, dans les Fjords de Norvège où j'ai passé une journée. En particulier, la manière dont la chaude lumière dorée emplit la vallée au soleil couchant, au milieu d'imposantes montagnes, est tout à fait extraordinaire, et les fleurs des amandiers au printemps forment un spectacle qui ne peut se traduire par des mots.

A côté de ses beautés naturelles, le Cachemire a une longue et passionnante histoire; il a, tout au long des siècles, apporté une contribution généreuse au développement de la tradition culturelle variée dont, en Inde, nous sommes si fiers. Il semble que certains des hymnes si beaux du Rig Veda aient été composés par d'anciens sages dans les chaînes montagneuses majestueuses du Cachemire, des milliers d'années avant le début de l'ère chrétienne. Par la suite, le pays est devenu un grand centre d'érudition bouddhique et le lieu de la seconde Conférence internationale du Bouddhisme. Puis il y a eu une renaissance hindoue inspirée par le grand Shankaracharya et l'apparition d'une école de philosophie intuitive extrêmement originale connue sous le nom de Shaivisme du Cachemire dirigée par l'illustre Acharya Abhinavagupta. Le sommet de la tradition du Shaivisme est représenté par le grand mystique Lalleshwari, au quatorzième siècle, dont la poésie constitue une contribution majeure à la littérature mystique du Monde. La venue de l'Islam a amené une autre source de richesse à la culture du Cachemire et le Sheikh Nur-ud-Din, contemporain de Lalleshwari, est le premier d'une suite de saints, les Rishis, dont les tombeaux restent à ce jour aussi sacrés pour les Hindous que pour les Musulmans. Plus tard la vallée est passée sous la domination des Mughals, des Afghans, des Sikhs et enfin de ma propre famille les Dogras. En 1947, comme le reste de la péninsule, le Cachemire est devenu une partie d'une république libre et indépendante, tout en conservant sa faculté particulière d'harmonisation et de synthèse des diverses traditions culturelles et religieuses.

On a publié de nombreux livres sur le Cachemire, mais peu d'entre eux ont rendu justice à son étonnante beauté et à sa diversité. J'ai donc le plaisir, de recommander le présent ouvrage de mon ami Francis Brunel, amoureux passionné de l'Inde qui présente de remarquables photographies saisissant la grâce et le charme des paysages du Cachemire accompagnées d'un texte concis mais documenté. Je suis particulièrement heureux qu'il ait traité, en plus de la vallée du Cachemire, de deux autres régions de l'Etat, Jammou et Ladakh, qui sont à leur manière également intéressantes et se prêtent aussi bien à la photographie.

Je voudrais terminer ce bref avant-propos par une observation personnelle. Monsieur Brunel a écrit un livre sur ma patrie, mais par un curieux destin, je suis, en fait, né dans son propre pays, la France, à Cannes, et bien que je sois revenu en Inde à l'âge de quelques semaines, je dois avoir conservé dans le fond de mon âme le son léger de la Méditerranée se brisant sur le rivage. C'est ainsi que les barrières géographiques et culturelles s'effaçant, nous commençons peu à peu à comprendre que notre globe n'est qu'un tout petit navire spatial traversant l'immensité de l'espace, si beau quoique si fragile. J'ai l'espoir que la beauté de ce volume touchera le cœur des lecteurs et qu'en voyant ces superbes photographies ceux-ci se pénétreront de l'harmonie et du rythme propres à la nature même et en tireront non seulement une satisfaction intellectuelle mais un délassement spirituel.



KARAN SINGH

VORWORT

Kaschmir ist eine der schönsten Gegenden auf der Welt; viele Menschen finden seine Naturschönheiten unvergleichlich. Seitdem die ersten Historiker dieses wundervolle Tal zur Kenntnis ihrer Mitmenschen gebracht haben, hat sich sein Ruf in ganz Indien immer weiter verbreitet, und als auch Fremde begannen, diesen Teil der Welt zu bereisen, hat sich sein Ruf auch in weite Ferne erstreckt. Huin-Tsang, Bernier, Vigne und viele andere haben Erzählungen über ihren Aufenthalt in Kaschmir hinterlassen, in denen sie dessen Herrlichkeiten rühmen. Jawaharlal Nehru, der grosse Anführer unserer Freiheitsbewegung, und 17 Jahre lang Ministerpräsident des unabhängigen Indiens, dessen Vorfahren aus Kaschmir stammen, hat von dem Tal folgende Beschreibung gegeben:

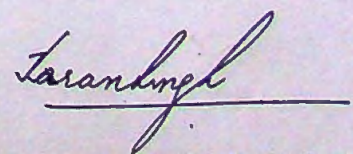
“Wie eine Frau, deren ausserordentliche Schönheit sie mit einem unpersönlichen Nimbus umgibt, und sie nicht dem Verlangen des Mannes aussetzt, so erscheint auch Kaschmir in der fraulichen Pracht seines Stroms, seines Tals, seines Sees und seiner hochaufgeschossenen Bäume. Es gibt aber auch einen anderen, männlichen Aspekt dieses Glanzes: abrupte Gebirge, tiefe Schluchten, schneebedeckte Bergkuppen, Gletscher, wilde und schnelle Bergströme, die in die Täler hinabrauschen. Kaschmir hat hunderte von Antlitzen, mit unzähligen, bald lächelnden, bald traurigen Gesichtszügen, in die sich Falten der Mühsal eingegraben haben”.

Die Schönheit des Tals von Kaschmir ist wirklich einzigartig. Nirgendwo auf der Welt existiert ein so ausgedehntes Tal (über 5.000 qkm); in einer solchen Höhenlage (1.600 m über dem Meeresspiegel). Ich habe des öfteren fünf Kontinente bereist, und die einzige Gegend, in der ich eine ähnliche Bodengestaltung und annähernd die gleichen Farben wie in Kaschmir wiedergefunden habe, ist merkwürdigerweise die der Fjorde von Norwegen, wo ich einen Tag verbracht habe. Im Sommer ist die Art wie das sanfte goldene Licht das Tal inmitten der imposanten Gebirge, bei Sonnenuntergang überflutet, etwas ganz aussergewöhnliches; und im Frühling stellen die blühenden Mandelbäume ein Schauspiel dar, das sich nicht in Worte übertragen lässt.

Ausser seinen Naturschönheiten hat Kaschmir auch eine lange und fesselnde Geschichte; es hat im Laufe der Jahrhunderte grosszügig zur Entwicklung einer ausserordentlich mannigfaltigen kulturellen Tradition beigetragen, auf die wir in Indien so stolz sind. Es scheint, dass einige der so schönen Hymnen des Rig Veda von alten Weisen auf den majestätischen Bergketten Kaschmirs vertont wurden, und das mehrere Jahrtausende vor Anfang des christlichen Zeitalters. Das Land wurde dann zum Mittelpunkt buddhistischer Gelehrtheit und der Ort, wo der zweite internationale Kongress über Buddhismus stattfand. Es kam dann auch zu einer hinduistischen Wiedergeburt, die von dem grossen Schankaracharya inspiriert wurde und zum Erscheinen einer äusserst originellen intuitiven philosophischen Schule, die unter dem Namen Schaiwismus bekannt wurde und die von dem berühmten Acharya Abhinavagupta geleitet wurde. Ihren Höhepunkt erreichte die schaiwistische Tradition im 14. Jahrhundert unter dem grossen Mystiker Lalleschwari, dessen Dichtungen einen ausserordentlichen Beitrag zur mystischen Weltliteratur bilden. Das Aufkommen des Islams hat dann zu einer anderen Quelle des kulturellen Reichtums Kaschmirs geführt, und der Scheik Nur-ud-Din, ein Zeitgenosse Lalleschwaris war der erste einer ganzen Folge von Heiligen, den “Rischis”, deren Gräber auch heute noch sowohl bei den Hindus wie bei den Moslems als heilig gelten. Später geriet dann das Tal unter die Herrschaft der Mughal, der Afghan und der Sikh und schliesslich unter die meiner eigenen Familie, der Dogras. 1947 wurde Kaschmir dann, wie die übrige Halbinsel, Teil einer freien und unabhängigen Republik, wobei es die ihr so eigenen Qualitäten der Harmonisierung und der Synthese der verschiedenen kulturellen und religiösen Traditionen bewahrte.

Über Kaschmir wurden zahlreiche Bücher veröffentlicht, aber nur wenige haben seine erstaunliche Schönheit und Vielfalt wiederzugeben gewusst. Ich kann deshalb ganz besonders das hier vorliegende Werk meines Freundes Francis Brunel, leidenschaftlicher Liebhaber Indiens, empfehlen; die bemerkenswerten Photographien dieses Werkes geben auf bewundernswerte Weise die Anmut und den Reiz der Landschaften Kaschmirs wieder. Sie werden von einem kurzgefassten, aber gut dokumentierten Text begleitet. Ich bin besonders erfreut darüber, dass er nicht nur das Tal Kaschmirs, sondern auch noch zwei andere Gegenden dieses Staates: Jammu und Ladakh beschrieben hat, die jede auf ihre Weise ganz besonders interessant sind und auch zu wundervollen Photographien Anlass geben.

Ich möchte jetzt dieses kurze Vorwort mit einer persönlichen Bemerkung schliessen. Herr Brunel hat ein Buch über mein Vaterland geschrieben, aber ein eigenartiges Schicksal hat gewollt, dass ich in seinem eigenen Land, nämlich Frankreich, geboren wurde, und zwar in Cannes. Obwohl ich schon einige Wochen später nach Indien zurückgebracht wurde, muss ich doch wohl im Grunde meiner Seele das leise Geräusch der sich am Ufer brechenden Wellen des Mittelmeers bewahrt haben. So wird man, im Masse wie sich die geographischen und kulturellen Schranken verwischen gewahr, dass unsere Welt nur ein ganz kleines Raumschiff ist, das in seiner zerbrechlichen Schönheit den ungeheuren Raum durchquert. Ich habe die Hoffnung, dass die Schönheit dieses Bandes im Herzen der Leser Widerhall finden wird und dass sie beim Anblick dieser herrlichen Photographien sich von der Harmonie und dem der Natur eigenen Rhythmus durchdringen lassen werden und daraus nicht nur intellektuelle Befriedigung, sondern auch geistige Entspannung schöpfen werden.


KARAN SINGH

So this is Kashmir! Kashmir with her luminosity reveals herself to us, as we look from the sky, as a multi-coloured tapestry spread out below us, for today we arrive in Kashmir on the wings of a huge silver bird, as formerly did the Gods in their aerial chariots, their fabled vimanas.

After flying over the first ranges of the Himalayas separating us from the scorching plains of northern India, what an amazing contrast it is to discover; once we have crossed the Banihal Pass, a verdant valley surrounded with snow-covered mountains opening up before us. From these mountains there rush down rivers which run across the foothills and the plains, winding their way among the fields and clumps of trees, like the arabesques which adorn the shawls, fabrics and jewels of the country. Villages surrounded with greenery, fields and terraced rice plantations, orchards and meadows all lie there peacefully. Then there appear blue lakes like vast mirrors and soon, at a bend of the Jhelum River, we see Srinagar, the capital, appearing with its roofs covered with verdure and with the spires and domes of its sanctuaries. In the distance, superb sylvan forests rise, seeming to invade the mountains dominated by white peaks.

Here we are, then, in this country of dreams and legends - the "Happy Valley" - an earthly or aerial paradise half way between heaven and earth on the road to the roof of the world, nestling in the north-western folds of the Himalayas.

To the South of the Pamir Plateau and Turkestan, surrounded on all sides by mountain ranges, Kashmir stretches out to the North towards Afghanistan, the Soviet Republic of Turkestan and Chinese Turkestan, and towards Tibet in the East.

Its western flank is bordered by Pakistan, while to the South it looks towards the rest of India, of which it is an integral part. This country, with an area about one third of France, includes a number of regions separated from one another by the majestic chains of the Great Himalayas. It is laced by a number of rivers, including the Indus and the Jhelum, which follow almost a parallel course.

In continuation of the Indian Plain is the Territory of Jammu, which is separated from the lake-filled valley of Kashmir proper by a first range of mountains of over 4,000 metres in height.

This valley is about 130 kms long and 40 wide; it is watered by the Jhelum and its affluents which are joined together by a network of lakes and canals. Behind it to the North rises the mountain range of the Nanga Parbat (8,114 metres), round which runs the Indus. Still further North lie the territories of Gilgit, Baltistan and Ladakh, which are dominated by the magnificent Karakoram range of mountains, with the K 2 (8,611 metres), one of the most imposing in the Himalayas, forming a backdrop for its scenery on a titanic scale. Two other huge giants rise up from this ocean of Himalayan mountains, the Kangri (8,051 metres) and the Gasherbrun (8,068 metres).

The climate of Kashmir is much the same as that of Upper Savoy, plus, of course, the monsoon, though this is much attenuated by the first chain of the Himalayas. The seasons are the same as in Western Europe, imparting a most enchanting variety of colours to the landscape. On the other hand, the rigour of the winters in the mountains is terrible, and certain passes near Leh in the Province of Ladakh are cut off for seven months of the year by snow, ice and unbearable, icy winds.

Et voici le CACHEMIRE ! le Cachemire et ses lumières qui se découvre à nous, vu du ciel, semblable à une tapisserie multicolore se déroulant sous nos yeux, car on arrive aujourd'hui au Cachemire sur les ailes d'un grand oiseau d'argent, comme jadis les dieux sur leurs "chârs" aériens, leurs fameux vimanas.

Après le survol des premières chaînes himalayennes qui nous séparent des plaines brûlantes de l'Inde du Nord, quel contraste surprenant ! Passé le col de Banihal, une vallée verte s'ouvre devant nous encerclée de monts neigeux. Des torrents et des rivières descendent de ces montagnes et courent à travers les collines et la plaine, en formes sinueuses parmi les bosquets d'arbres et les champs, telles ces arabesques qui ornent les châles, tissus et bijoux du pays. Villages entourés de verdure, champs et rizières en terrasses, vergers et prairies sont là, paisiblement posés. Puis des lacs bleus apparaissent comme de vastes miroirs, et sur la courbe de la rivière Djhéroum, Srinagar, la capitale, émerge avec ses toits recouverts de verdure, et les flèches et dômes de ses sanctuaires. Dans le lointain, de superbes forêts montent à l'assaut des montagnes que dominent des cîmes blanches.

Nous voici donc dans ce pays de rêve ou de légende, la "Vallée heureuse", paradis aérien ou paradis terrestre, à mi-chemin entre le ciel et la terre, sur la route du Toit du monde, blotti entre les replis nord-ouest de l'Himalaya.

Au sud du plateau du Pamir et du Turkestan, entouré de toutes parts de chaînes de montagnes, le Cachemire s'étend au nord vers l'Afghanistan, la République soviétique du Turkestan, le Turkestan chinois et à l'est le Tibet.

Son flanc ouest est bordé par le Pakistan, alors qu'au sud il rejoint l'Union Indienne dont il fait partie intégrante.

D'une superficie à peu près égale au tiers de la France, le pays comprend plusieurs zones séparées entre elles par les chaînes majestueuses du grand Himalaya. Plusieurs cours d'eau les traversent, dont l'Indus et la Djhéroum, suivant des parcours à peu près parallèles.

Prolongeant la plaine de l'Inde, se trouve le Territoire de Jammou, séparé de la vallée des lacs, le "Cachemire" proprement dit, par une première chaîne dépassant 4.000 mètres d'altitude.

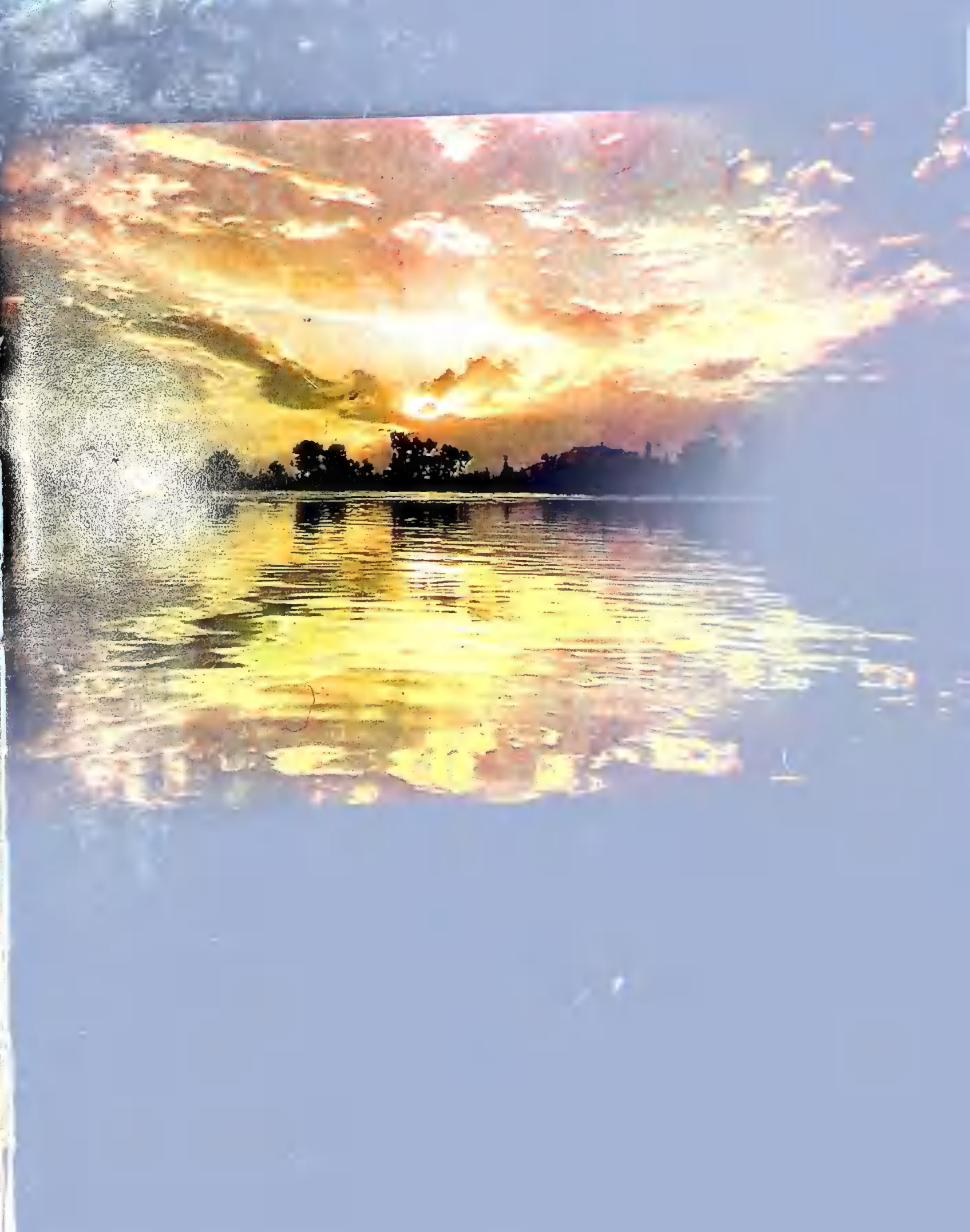
Cette vallée a environ 130 kilomètres de long sur une quarantaine de large; elle est baignée par la Djhéroum et ses affluents, réunis entre eux par un chapelet de lacs et de canaux. Derrière elle, au nord, se dresse le massif du Nanga Parbat dont le sommet culmine à 8.114 mètres, que contourne l'Indus. Plus au nord encore, le territoire de Gilgit, le Baltistan et le territoire du Ladakh, régions semi-tibétaines ou tibétaines, que surplombe le magnifique massif du Karakoram, avec le K2 et ses 8.611 mètres, l'un des plus imposants de l'Himalaya, formant à l'arrière-plan un décor à l'échelle des titans. Deux autres grands géants surgissent encore de cet océan de montagnes himalayennes : le Kangri avec ses 8.051 mètres et le Gasherbrum avec ses 8.068 mètres.

Le climat du Cachemire est sensiblement le même que celui de notre Haute-Savoie, avec en plus, évidemment, l'intervention très atténuée de la mousson, presque complètement arrêtée par la première chaîne himalayenne. Les saisons sont les mêmes que chez nous et leur palette donne au paysage les tons les plus enchanteurs. Par contre, en altitude, la rigueur des hivers est terrible, et certaines passes vers Leh, dans la province du Ladakh, sont coupées pendant de nombreux mois de l'année par la neige, la glace et des vents furieux, glacials et insoutenables.

*"If there is a paradise on earth,
It is here..."*

*"S'il est un paradis sur terre,
Il est ici..."*

*"Wenn es ein Paradies auf Erden gibt,
Dann ist es hier..."*















On the Dal Lake, in a "shikara".

Sur le Lac Dal, en shikara.

In einer "shikara" auf dem Dalsee.



Every morning, the florists come, offering armfuls of fragrant blossoms.

Chaque matin, les fleuristes viennent avec leurs brassées de fleurs parfumées.

Jeden Morgen kommen die Blumenhändler und bieten ihre Blumen feil.







Lotus flower, a symbol of perfection...

Fleur de lotus, symbole de perfection...

Die Lotusblume, Symbol der Vollkommenheit...













Image of "terrestrial paradise": gliding over the water in a shikara, to the rhythm of the heart-shaped paddles.

Image du "paradis terrestre" : glisser sur l'eau en shikara, au rythme des pagaies en forme de cœur.

Ein Bild des Paradieses auf Erden: in einer "shikara" im Rhythmus der herzförmigen Ruder auf dem Wasser dahinzugleiten.



"Floating palaces" or house-boats are the accomodation for tourists.

"Palaces" flottants ou maisons-bateaux, autant de demeures offertes aux touristes.

Schwimmende "Paläste" oder Wohnschiffe, all diese Wohnsitze stehen dem Touristen zur Verfügung.



Each house-boat has its own terrace shaded by willows.

Chaque maison-flottante a sa terrasse fleurie ombragée de saules.

Jedes schwimmende Haus hat seine von Weiden beschattete Blumenterrasse.





Fodder for the cattle is transported by women in their small boats.

Le fourrage destiné au bétail est ramené par les femmes dans leurs embarcations.

Das für das Vieh bestimmte Heu wird von den Frauen auf Barken zum Hof gebracht.





Here and there, lakeside houses rise amidst willows, along the canals.

Ici et là, au bord des canaux, surgissent les maisons lacustres parmi les saules.

Hier und dort bieten sich am Ufer der Kanäle zwischen Weiden gelegene Pfahlbauten dem Blick dar.



while shikaras await visitors at embarkation points.

alors qu'aux points d'embarquement les shikaras attendent les visiteurs.

während die "shikaras" die Besucher an den Anlegestellen erwarten.





The kingfisher with its red bill and royal livery contrasts with the grey heron.

Le martin-pêcheur au bec rouge et à la livrée royale contraste avec le héron gris.

Das königliche Gefieder des rotschnäbligen Eisvogels bildet einen starken Kontrast mit den grauen Federn des Reiher.









Women proceed to their floating gardens in their "dembnav".

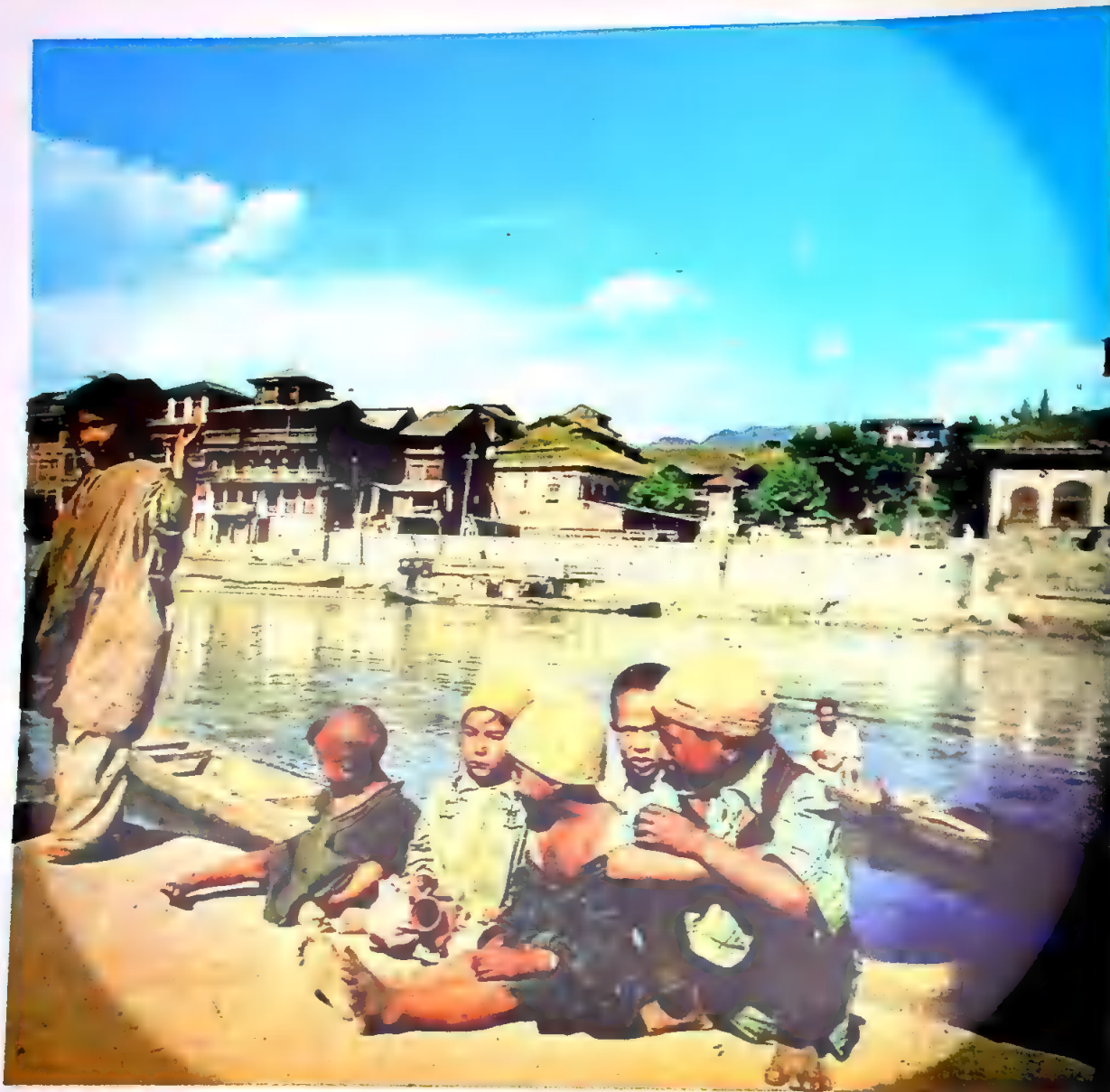
Les femmes se rendent en "dembnav" dans leurs jardins flottants.

Die Frauen begeben sich in "dembnav" in ihre schwimmenden Gärten.

Srinagar...







Children love to play and chatter on the bank of the river before going to school...

Les enfants aiment à jouer et bavarder sur la berge avant d'aller à l'école...

Die Kinder spielen und schwatzen gern auf der Böschung, bevor sie in die Schule gehen...

a school like this graceful pavilion.

une école comme ce gracieux pavillon.

eine Schule, wie dieser anmutige Pavillon.







Right in the heart of Srinagar, a fisherman takes out his net.

En plein cœur de Srinagar, un pêcheur retire son filet.

Mitten in der Stadt Srinagar holt eine Fischer sein Netz ein.





The terraced gardens of Chasma Shahi, the Royal Fountain.

Les jardins en terrasse de la Fontaine Royale de Chasma Shahi.

Die Terrassengärten der königlichen Fontäne von Chasma Shahi.



Dream flowers for a legendary country, the blue poppies...

Fleurs de rêve pour pays de légende, les coquelicots bleus...

Traumblumen für ein Land der Legende: blaue Mohnblumen..

THE HAPPY VALLEY

Imagine a privileged spot, apparently endowed by Nature with all she has to give. For nowhere else can you find more brilliant contrasts gathered together in such a confined space. Surrounded on all sides by a majestic belt of mountains the peaks of which are covered in the eternal snows, the Happy Valley spreads out under a limpid sky its smiling countryside, its wooded slopes, its fine plains and its charming vales through which run a multitude of streams and torrents, babbling along peacefully or dashing from boulder to boulder, its transparent lakes, its villages and its roads lined with the tall silhouettes of silver poplars.

Add to this an atmosphere so clear that its transparency imparts an exceptional quality to the colours, as a result of which light takes on an unusual luminosity and vibration which makes for a permanent enchantment. Even time appears to stand still. At one stroke we find ourselves in another dimension - that of an eternal present in which the moment remains in suspension.

And in discovering this all-enveloping calm natural beauty, in the symphony of colours and bird songs, bathed in cool fragrance and subject only to the rhythm of night and day, we unconsciously penetrate into the idyllic sphere of a higher world which opens out to us. Imperceptibly, we move towards an inner beauty which unites the human being to the whole of creation - earth and sky, life and the universe. The feeling of an earthly paradise where everything is peace, sweetness of life and beauty permeates you, and an indefinable joy penetrates your senses. Everything else fades into insignificance. And this is an unforgettable experience.

Nothing is more wonderful than the contemplation of a landscape under the magic of changing light. The fairyland of colours assumed by the mountains is mirrored in the lakes. In the delicate clarity of morning, they take on a diaphanous veil of mauve contrasting with the orange tints of the sky, with here and there a slight wreath of rising mist. Then the spectrum of violets and indigos merges into the pastel shades of lavender and blue. Later on, when evening comes, we witness an indescribable spectacle which is changing from one moment to another. The mountains are afire with gold, copper and red until their light pales into pink, yellow or orange. At the same time, the lakes change into sheets of liquid gold, reflecting a world which has suddenly become unreal.

Heaven and earth are merged in an atmosphere of unequalled gentleness and fluidity, before everything becomes merged in the deep blue of the night, in which the stars shine like multi-coloured diamonds.

It would be difficult to imagine anything more wonderful than the profusion of flowers in Spring and Summer. A thousand species of flowers of Europe and elsewhere - armfuls of them everywhere you go. Fields of blue and white iris, lilac, flax, poppies, perfumed phlox, buttercups, gentian and campanule, white and pink lotus and all the plants of the Himalayas, too numerous to describe.

Then there is the magic of the fruit trees - almond, cherry, peach, apple, pear and apricot, one after another changing in the space of one night into white or pink powderpuffs, which are reflected by the lakes and canals. There is the restful shade of the giant plane trees on velvety lawns, among which frolic and sing resplendent golden orioles, graceful bulbuls, the Himalayan crested nightingales always in pairs, and an infinite variety of other birds - grackles, turtle-doves, wrens, blackbirds, hoopoes.

LA VALLEE HEUREUSE

Il faut imaginer un lieu privilégié, que la Nature semble avoir comblé de tous ses dons. Nulle part, en effet, trouve-t-on rassemblés sur un espace aussi restreint de plus brillants contrastes. Entourée de tous côtés par une majestueuse ceinture de montagnes aux cîmes couvertes de neiges éternelles, la Vallée heureuse déploie sous un ciel limpide ses rians paysages, ses pentes boisées, ses belles plaines et ses charmants vallons parcourus par de multiples ruisseaux et torrents qui s'épanchent paisiblement ou bondissent de roc en roc, ses lacs transparents, ses villages et ses routes encadrées par la silhouette élancée de peupliers argentés.

A ceci s'ajoute une pureté de l'atmosphère dont la légèreté donne aux couleurs une qualité exceptionnelle. La lumière y connaît de ce fait une vibration inusitée qui constitue un enchantement permanent. Le temps lui-même semble avoir suspendu son cours. D'un coup, on se trouve dans un monde à une autre dimension, celui d'un éternel présent où l'instant resterait suspendu à lui-même.

Et en découvrant l'enveloppante et sereine beauté naturelle, dans la symphonie des couleurs et des chants d'oiseaux, baigné de fraîches fragrances, soumis au seul rythme du jour et de la nuit, sans s'en apercevoir, on pénètre dans la sphère idéale d'un monde supérieur qui s'entr'ouvre. Insensiblement, on chemine vers une Beauté intérieure qui relie l'être à la création tout entière, la terre et le ciel, la vie et l'univers. Le sentiment d'un paradis terrestre où tout n'est que paix, douceur de vivre et beauté vous envahit, une joie indéfinissable et légère vous pénètre. On oublie tout ce qui n'est pas cela. Et cette expérience est inoubliable.

Rien n'est plus admirable que la contemplation du paysage soumis à la magie de la lumière. C'est la féerie des coloris que prennent les montagnes se mirant dans les lacs. Dans la clarté délicate du matin, elles se parent d'un voile diaphane mauve se détachant sur l'orange du ciel, avec ici et là une légère volute de brume montante. Puis la gamme des violets et des indigos s'estompe dans des nuances pastel de lavande et de bleu. Et lorsque vient le soir, on assiste à un festival indescriptible où tout change d'instant en instant : les monts s'embrasent, se dorent, se cuivrent et rougeoient avant que leur lumière ne pâlisce dans des reflets roses, jaunes ou orangés. Les lacs dans le même temps se transforment en nappe d'or liquide, reflétant un monde devenu soudain irréel, le ciel et la terre se rejoignent dans une atmosphère d'une douceur et d'une fluidité inégalée, avant que tout ne se fonde dans le bleu profond de la nuit étoilée... Les astres brillent alors comme des diamants multicolores.

Qu'imaginer encore de plus merveilleux que cette débauche de fleurs au printemps et en été : mille fleurs de chez nous et d'ailleurs, par brassées, partout à travers la nature. Champs d'iris bleus ou blancs, lilas, lins, coquelicots, phlox parfumés, boutons d'or, gentianes et campanules, lotus blancs et roses, et toutes les plantes himalayennes qu'on ne peut décrire.

C'est encore la magie des arbres fruitiers, amandiers, cerisiers, pêchers, pommiers, poiriers et abricotiers, transformés en une nuit à tour de rôle, en houpettes blanches ou roses, reflétées par les lacs et canaux. Ce sont les ombrages exquis des platanes géants sur des gazons de velours parmi lesquels s'ébattent en chantant de resplendissants loriots d'or ou de gracieux bouboules, rossignols huppés de l'Himalaya toujours par couples, ainsi qu'une infinité d'autres oiseaux, maînas, tourterelles, roitelets, merles, huppés...

In the hills and on the mountains the meadows are enamelled with myriads of little flowers whose perfume is borne on the breeze, while the forest is a symphony of green. Blue pine, silver pine, deodar cedar, maple, birch, beech, oak, walnut and many others cover the slopes of the mountain ranges up to a surprisingly high altitude.

And Autumn when it comes, provides another feast for the eyes; the countryside is covered with purple and golden patches while, on the Pampur plateaux, the saffron fields flower as far as the eye can see. There is an undulation of myriads of orange-centred mauve flowers of exquisite beauty. By moonlight, the delicate petals assume a fairylike sheen, and at dawn, when they are covered with dew like a carpet of scintillating pearls and diamonds, their aspect is legendary. It is not surprising, therefore, that over the course of centuries, lovers and poets have never ceased to submit to their fascination.

And when Winter spreads its white mantle and life retires into its protective hiding places, everyone warms himself by his hearth or his kangri (a little portable brazier of terra cotta in a wickerwork basket). This is the time for dreaming about the inaccessible and the incommensurable - the time when legends and epics of the past are recounted. Then, in the calm of the high solitary places, mystery and imagination find a propitious breeding ground, while the clouds sweep over the mountains in a fantastic cavalcade. At that time, everybody feels very close to those mysterious forces of nature which have underlain and governed the life of people and things since the beginning of time.

The spirits of nature - fairies, goblins, jinns and elves - and the devas seem to be closer and less unreal.

Legend tells us of the origin of this country and its Happy Valley. It used to be a huge lake surrounded by crystalline peaks, on which the sweet and lovely Parvati loved to glide in her boat. But one day, when she had gone to pay a visit to the God Siva in the Country of Snows, a devil called Jalodhar made the lake his lair and began ravaging the countryside all around it. When he heard about the distress of the local inhabitants, the great sage Rishi Kashyapa invoked the gentle goddess. The devil hid at the bottom of the lake, and in order to take him by surprise, Parvati took the shape of a maina - an inoffensive, mischievous little bird - and dropped a pebble onto him. Before it could reach him, Parvati changed the pebble by magic into a mountain, which crushed Jalodhar. Kashyapa the Rishi then cut a groove through the southern range of mountains, so that the water from the great lake could find its way down to the scorching plains of India, thus making habitable a broad valley which was known as Kashyapa Mir, and thus Kashmir - the home of Kashyapa.

The Great Kashyapa next brought the Brahmans to help him transform the new valley. These ancestors of the famous Pandits of Kashmir gradually tamed the savage mountain-dwelling aborigines of the backwoods and evolved a very high degree of Hindu culture which has survived until the present day in spite of the vicissitudes and invasions which have marked the history of the country throughout the ages. According to tradition, all this happened more than 4,500 years ago.

The first Westerner who wrote about Kashmir was a French doctor attached to the Delhi Royal Court - François Bernier - about three centuries ago. In March 1665 he accompanied the Mogul emperor who was going to Kashmir, escorted by elephants, horsemen and the entire Court, and a complete army of soldiers and porters - thousands of people in all.

Dans les collines ou sur les montagnes, les prairies s'émaillent de mille et mille fleurettes dont la brise emporte les senteurs légères, et dans les forêts s'entremêlent toutes les nuances du vert. Pins bleus, sapins argentés, cèdres déodar, érables, bouleaux, hêtres, chênes, noisetiers, et bien d'autres, s'étagent sur les pentes des chaînes montagneuses jusqu'à des altitudes surprenantes.

Et lorsque vient l'automne, c'est une autre fête pour les yeux, la campagne se couvre de massifs pourpres et ors, alors que sur les plateaux de Pampour les champs de safran fleurissent à perte de vue. C'est un ondolement de myriades de fleurs mauves au cœur orange d'une exquise beauté. Leur spectacle au clair de lune est légendaire : les délicats pétales prennent alors un éclat féérique, comme à l'aurore, lorsqu'ils sont couverts de rosée, tel un tapis de pierreries, de diamants et de perles scintillantes. Nulle surprise qu'au cours des millénaires, amoureux et poètes n'aient cessé d'en subir la fascination.

Et quand l'hiver vient étendre son manteau de blancheur, et que la vie se replie en ses cachettes protectrices, chacun se réchauffe auprès du foyer ou de son kangri, petit brasero portatif de terre cuite enserré dans une gaine d'osier. C'est le temps des méditations ou des rêves vers l'inaccessible et l'incommensurable, c'est encore le temps où on se raconte les légendes ou épopées des temps passés. Le merveilleux trouve alors dans le calme des hautes solitudes un terrain idéal pour s'animer, comme les nuages chevauchant les montagnes en cavalcades fantastiques. Chacun se sent alors très proche de ces forces mystérieuses de la nature qui soustendent et régissent la vie des choses et des êtres depuis le début des âges...

Les esprits de la nature, fées, lutins, génies, djins et elfes, ainsi que les dévas semblent plus proches et moins irréels...

La légende nous conte l'origine de ce pays et de sa vallée heureuse. C'était un immense lac entouré de cîmes cristallines sur lequel la douce et belle Parvati aimait à se laisser glisser sur une barque de plaisance. Mais un jour, alors qu'elle était allée au Pays des Neiges auprès de son divin Shiva, un démon nommé Djalodhar fit du lac son repère et ravagea le pays alentour. Apprenant la détresse des riverains, le grand sage et Rishi Kashayapa invoqua la douce déesse. Pour surprendre le démon qui se cachait au fond du lac, Parvati prit l'apparence d'un maîna, petit oiseau espiègle et inoffensif, et laissa tomber sur lui un caillou. Par la vertu de ses pouvoirs magiques, la déesse transforma instantanément le caillou en une colline qui écrasa Djalodhar. Le Rishi Kashayapa fit alors une entaille dans la chaîne montagneuse du sud, et les eaux du grand lac purent se frayer un chemin vers la plaine brûlante de l'Inde, rendant ainsi habitable une large vallée qui fut appelée Kashayapa Mir, puis Cachemire, la Demeure de Kashayapa.

Le grand Kashayapa fit alors venir de l'Inde des Brahmanes qu'il groupa autour de lui pour transformer la nouvelle vallée. Ces ancêtres des célèbres Pandits du Cachemire apprivoisèrent progressivement les montagnards aborigènes farouches de l'arrière-pays, et développèrent une très haute culture hindoue qui a survécu jusqu'à nous malgré les vicissitudes et invasions ou conquêtes qui ont marqué l'histoire du pays au cours des âges. Selon la tradition, ceci se passa il y a plus de 4.500 ans.

Le premier occidental à nous avoir décrit le Cachemire est un médecin français attaché à la cour des rois de Delhi, François Bernier, il y a un peu plus de trois siècles. En mars 1665, il accompagne l'empereur moghol qui se rend au Cachemire escorté d'éléphants, de cavaliers et de toute sa cour, ainsi que d'une armée de soldats et de porteurs... en tout des milliers de personnes.

After the torrid heat of the plains, François Bernier suddenly discovered, once they had crossed the mountains, a paradise of greenery and coolness which reminded him of the "Promised Land". Let him speak for himself, for the description he gave of it to his friend Monsieur de Merveilles is still true today.

"Kashmir is a very beautiful country thirty leagues long and from ten to twelve leagues wide. The first mountains surrounding it, by which I mean the ones closest to the plain, are of medium height and green with trees and pastureland, which is full of livestock, of all sorts - cows, sheep, goats and horses - several species of game, including partridges, hares, gazelles and a few musk deer; there are also large quantities of bees; what is rare in India is that there are neither snakes nor tigers, bears nor lions, so that it can be claimed that these are innocent mountains flowing with milk and honey like those of the Promised Land. Beyond these mountains of medium height, there are other, very lofty ones the peaks of which are always covered with snow and appear to be above the clouds, always as calm and luminous as Olympus. From these mountains issue a vast number of springs and streams, which make this country so beautiful and fertile that the whole kingdom could be taken for a huge green garden with villages and townships appearing among the trees, here and there a small meadow, a ricefield, plantations of corn, vegetables, hemp and saffron, through which flow canals filled with water, the whole being shaded by European types of tree such as apple, pear, plum, apricot and walnut each heavy with fruits, together with grapes in season. The capital city is not walled; it is not less than three quarters of a league long and half a league wide; it is situated on the edge of a freshwater lake, the perimeter of which is four or five leagues, which empties itself by means of a navigable canal into the river which runs through the city. Most of the houses are of wood, but that does not prevent them from being well-built. It is not that good quality mason's stone is lacking. A number of old temples can still be seen built of this material, but the abundance of wood which is easily brought down from the mountains by the streams explains why it was found better to build houses of it than of stone. At one end of the city there is a mountain standing apart from the rest called Hari-Parbat in the language of the country, meaning mountain of greenery. Opposite this mountain is another, on which can be seen a very old building which has all the appearance of having been a temple of idols, although they call it the Throne of Solomon, because Solomon, so they say, had it built when he came to Kashmir, though I don't know whether they could prove that he made this long journey.

"The Lake is full of islands all of which are pleasure gardens. The finest of all these gardens is that of the King, which is known as Shalimar.

"I must admit to being charmed by Kashmir. It is not without reason that the Moguls call it the Terrestrial Paradise of India, that Akbar tried so hard to conquer it and that his son Jahanguir fell so much in love with it. Thus, as soon as we arrived, all the poets, both Kashmiri and Mogul, vied with each other in making poems in praise of this little kingdom and submitting them to Aurangzeb who recompensed them handsomely. There was even one who exaggerated the extraordinary height of the mountains, claiming that their summit was the reason why the heavens formed a vault and that, since Kashmir was the masterpiece of Nature, it was reasonable for it to be inaccessible so as to enjoy unshakable peace and tranquillity, commanding everyone without being commanded.

Après la chaleur torride de la plaine, François Bernier découvre d'un coup, du haut des montagnes franchies, un paradis de verdure et de fraîcheur qui le fait songer à la "Terre de promission". Laissons-le parler, car la description qu'il en fait à son ami M. de Merveilles est aujourd'hui encore très fidèle.

"Le Cachemire est une très belle campagne qui a trente lieues de long et dix à douze de large. Les premières montagnes qui l'entourent, je veux dire qui sont les plus près de la plaine, sont de médiocre hauteur, toutes vertes d'arbres ou de pâturages, pleines de bétail de toute sorte, comme vaches, brebis, chèvres et chevaux; de gibier de plusieurs espèces, comme perdrix, lièvres, gazelles et quelques animaux qui portent le musc; il y a aussi des abeilles en très grande quantité; et ce qui est très rare dans les Indes, il ne se trouve ni serpents, ni tigres, ni ours, ni lions, si ce n'est rarement de sorte que l'on peut dire que ce sont des montagnes innocentes et décollantes de lait et de miel, comme étaient celle de la Terre de Promission. Au-delà de ces médiocres montagnes, il s'en élève d'autres très hautes, dont les sommets en tous temps demeurent couverts de neiges et qui paraissent au-dessus des brouillards, toujours tranquilles et sereins aussi bien que l'Olympe. De ces montagnes, il sort une infinité de sources et de ruisseaux qui rendent la campagne si belle et si fertile qu'on prendrait tout ce royaume pour quelque grand jardin vert, mêlé de villages et de bourgades qui se découvrent entre les arbres, diversifié de petites prairies, de pièces de riz, de froment, de plusieurs sortes de légumes, de chanvre et de safran, tout cela entrelacé de fossés pleins d'eau, de canaux et couvert de nos arbres d'Europe : pommiers, poiriers, pruniers, abricotiers, noyers, chargés de leurs propres fruits et de vignes et de raisins dans la saison. La ville capitale est sans murailles; elle n'a pas moins de trois quarts de lieue de long et une demi-lieue de large; elle est située sur le bord d'un lac d'eau douce de quatre ou cinq lieues de tour qui va se dégorger par un canal portant bateaux dans la rivière qui passe au milieu de la ville. La plupart des maisons sont de bois, mais elles ne laissent pas d'être bien bâties. Ce n'est pas qu'il n'y ait de la pierre de taille très belle. On voit encore quantité de vieux temples d'Idoles qui en étaient faits, mais l'abondance de bois qui descend facilement des montagnes par les petites rivières où on le jette explique qu'on trouve mieux son compte à bâtir de bois que de pierre. Dans une extrémité de la ville paraît une montagne détachée de toutes les autres qu'on appelle dans la langue du pays Hari-Parbat, comme qui dirait la Montagne de Verdure. A l'opposite de cette montagne, il en paraît une autre, sur laquelle on voit un très ancien bâtiment qui marque avoir été un temple d'Idoles, quoiqu'on l'appelle le Trône de Salomon, parce que Salomon, disent les Mahométans, l'a fait bâtir lorsqu'il vint au Cachemire, mais je ne sais s'ils nous pourraient bien prouver qu'il eût fait ce long voyage. Le lac est plein d'îles qui font autant de jardins de plaisance. Le plus beau de tous ces jardins est celui du Roi qu'on appelle Shalimar.

"Je suis un peu charmé du Cachemire... Ce n'est pas sans quelque raison que les Mongols l'appellent le Paradis Terrestre des Indes, qu'Akbar travailla tant pour s'en emparer et que son fils Jahanguir en devint tellement amoureux. Aussi dès que nous fûmes arrivés, tous les poètes à l'envie, Cachemiris et Mongols, s'efforcèrent de faire des poésies à la louange de ce petit royaume pour les présenter à Aurangzeb qui les récompensait agréablement. Il y en eut même un qui exagérant la hauteur extraordinaire des montagnes, prétendit que leur sommet était cause que le ciel se retirait en voûte et que, le Cachemire étant le chef-d'œuvre de la Nature, le Roi des Royaumes du Monde, il était convenable qu'il fût inaccessible, pour jouir d'une paix et d'une tranquillité inébranlables, commandant à tous sans pouvoir être commandé...

"The Kashmiris are celebrated for their wit. In poetry and the sciences they are not inferior to the Persians. They are also very industrious and make wooden bedsteads, chests, writing desks, boxes, spoons and many other things which are of great beauty and are sold throughout India. They inlay gold thread in the grain of certain sorts of wood to very great effect. But what most attracts trade and money to their country is the prodigious quantity of shawls which they and their children produce.

"The people of Kashmir are renowned for their clear complexions and fine figures. They are as well made as Europeans, and their faces have neither the Tartar flat nose nor the small pig eyes that distinguish the natives of "Kacheguer" and which generally mark those of Great Tibet. The women especially are very handsome, and it is from this country that nearly every individual, when first admitted to the court of the Great Mogul, selects wives or concubines, so that his children may be whiter than the Indians and pass as genuine Moguls. At Lahore, where the women have the reputation of having exceptionally good figures and being the finest brunettes of India, I used a Mogul artifice to get to see them. This was to follow a richly caparisoned elephant; as soon as the women heard the silver bells hanging on either side of the beasts, they ran to the windows. Here, I used the same trick and another one which succeeded quite well. A renowned old schoolmaster whom I had asked to help me understand a Persian poet, told me to buy a quantity of sweets and, as he could get in everywhere, took me to more than fifteen houses, saying that I was a relative, was rich and marriageable. As soon as we were inside a house, he distributed sweets to all the children, and immediately they all began running round us, women and children, big and small, to make sure of their share - or perhaps to make sure they were seen. My curiosity certainly cost me a few rupees, but I no longer had any doubts that there were as many pretty faces in Kashmir as anywhere in Europe".

Ever since Bernier, travellers and visitors to the country have never ceased wondering at the magic of Kashmir.

Vigne, another traveller who spent a long time wandering around these regions, described what he had seen in a book published in 1842. It is amusing to learn of the interest devoted by the French Asiatic Society to the existence of calligraphers who copied old books. He points out: "There are, perhaps, 100 Kartibs, or book writers, still existing in Kashmir, at the rate of about five to ten rupees for a small quire or juzu. And then the great epic poems of the Mahabharata and the Bhagavata, or life of Krishna, and other Sanskrit works, make mention of Kashmir as a country of eminent Khatri Rajahs and learned men".

"But independently of its own recorded claims to the greatest antiquity, the situation of Kashmir is sufficient, I think to convince anyone that it must have been a place of the utmost notoriety from the very earliest ages. The fame of its wine, its women and its verdant plains must soon have extended to the deserts of Central Asia, and other regions on the North of Hindu Kosh, and the inhabitants of the parched plains of Hindustan, must soon have learned to regard it as a terrestrial paradise..." He adds: "Kashmir will become the focus of Asiatic civilization and, presenting so many attractions, it will be the sine qua non of the oriental traveller".

"Les Cachemiris ont la réputation d'être tout à fait spirituels, plus fins et adroits que beaucoup, propres à la poésie et aux sciences autant que les Persans; industriels, ils font des bois de lits, des coffres, des écritoires, des cassettes, des cuillers, et plusieurs autres sortes d'ouvrages qui ont une beauté toute particulière et se distribuent par toutes les Indes. Ils suivent les veines d'un certain bois et y appliquent des filets d'or. Il n'y a rien de plus beau. Mais ce qui attire le trafic et l'argent dans leur pays est la prodigieuse quantité de châles qu'ils travaillent et où ils occupent les petits enfants.

"Les Cachemiris sont encore renommés pour leur beau sang; ils sont aussi bien faits que nos Européens, ne tenant rien du visage des Tartars avec ce nez écaché et ces petits yeux des gens de Kashgar et du Grand-Thibet. Les femmes surtout sont très belles. La plupart des étrangers nouveaux venus à la cour du Grand Mongol s'en fournissent afin de faire des enfants plus blancs que les Indiens et qui puissent passer pour vrais Mongols. A Lahore, où les femmes sont en renom d'être de belle taille, menues de corps et les plus belles brunes des Indes, je me servis pour les voir d'un artifice ordinaire aux Mongols qui est de suivre quelque éléphant richement enharnaché; car aussitôt qu'elles entendent les sonnettes d'argent qui leur pendent des deux côtés, elles mettent la tête aux fenêtres. Je me suis servi ici du même artifice, et d'un autre encore qui m'a bien mieux réussi. Un fameux et vieux maître d'école que j'avais pris pour m'aider à entendre un poète persan, me fit acheter quantité de confitures, et comme il avait l'entrée partout, il me mena en plus de quinze maisons, disant que j'étais son parent, que j'étais riche et à marier. Aussitôt que nous entrions dans une maison, il distribuait des confitures aux enfants, et incontinent tout accourait autour de nous, femmes et filles, grandes et petites, pour en attraper leur part, ou pour se faire voir. Cette folle curiosité ne laissa pas de me coûter quelques bonnes roupies, mais je ne doutai plus que dans le Cachemire il n'y eût d'aussi beaux visages qu'en aucun lieu de l'Europe".

Depuis Bernier, tous les voyageurs et visiteurs n'ont cessé d'admirer et d'apprécier le Cachemire et sa magie.

Vigne, un autre voyageur qui pérégrina longuement dans ces régions décrit ses voyages dans un ouvrage paru en 1842. Il est amusant d'y lire l'intérêt porté par la Société Asiatique Française à l'existence de calligraphes copistes de livres anciens. Il précise: "Il y a peut-être encore 100 Kartihs, ou écrivains copistes de livres, au Cachemire, au tarif de 5 à 10 roupies pour une petite main de papier ou jouzou. Les grands poèmes épiques du Mahabharata et du Bhagavata, ou vie de Krishna, et d'autres ouvrages sanscrits mentionnent le Cachemire comme un pays de brillants Rajahs Katris et d'hommes très éminents. Mais indépendamment de ces affirmations écrites depuis la plus haute antiquité, la situation du Cachemire est suffisante pour convaincre n'importe qui qu'il a dû être un lieu de la plus grande notoriété depuis les âges les plus reculés. La réputation de ses vins, de ses femmes, et de ses plaines verdoyantes, a dû très tôt parvenir jusque dans les déserts de l'Asie Centrale et des autres régions au nord de l'Hindou-Kouch, et les habitants de plaines brûlées de l'Hindoustan ont dû très vite considérer le Cachemire comme un paradis terrestre..." Et d'ajouter: "Le Cachemire deviendra le foyer de la civilisation asiatique future, et avec tant d'attraits, il sera le sine qua non du voyageur oriental..."

This jewel on the frontiers of Central Asia had already attracted numerous visitors, such as the renowned Chinese Buddhist pilgrim, Hiun Tsang in the seventh century. After having followed the route of the great caravans and crossed the Gobi Desert, Hiun-Tsang, fascinated by the reputation of the aerial Paradise of Kashmir, came to the happy valley and found a spiritual master whose learning kept him spellbound; he remained there for two years, from May 631 till April 633. He studied all the religious and metaphysical books then in existence, completed his philosophical training, meditated and contemplated, before continuing his journey to the places where Buddha lived and preached, at Sarnath and Buddh-Gaya by the shores of the sacred Ganges.

Here is how his biographer describes Kashmir:

"The country has a perimeter of seven hundred leagues and its four frontiers are hemmed in by mountains of a prodigious height. The passes leading into the country are very narrow. For this reason none of the neighbouring sovereigns has been able to attack it successfully. On its western side the capital is close to a great river. The country is suitable for the cultivation of crops and produces a great abundance of flowers and fruits. The inhabitants are very good looking, though somewhat too cunning by nature. They wear woollen hats and clothes of white cotton". The writer was impressed by the numerous stupas - symbolical monuments containing the remains of great saints.

But perhaps it will be as well if we ourselves go and discover this "terrestrial paradise" described as "an enchanted emerald set in a coronet of diamonds".

The visitor can do one of two things during his stay in the country: he can either take rooms in a Western-style hotel, one of which is the former palace of the Maharajah, or he can reside in a houseboat, which is the solution generally chosen by those who are enthusiastic about the country and prefer independence and novelty. There are hundreds of houseboats available, regularly lined up between little alleys of graceful willow trees by the shores of Lake Dal or among the lotus fields along the canals.

Each houseboat bears a name which is supposed to be an attractive sign: "The Monarch", "Alexandra Palace", "Tahiti" and so on.

To get to them or inspect them, you have to take a shikara - a sort of flat-bottomed gondola. A wide range of shikaras await the visitor at the landing stage, competing with one another in the finery of their awnings, cushions and flower-covered curtains. You can settle down quite comfortably in them even though it is only to cover the short distance from the edge of the lake to your floating holiday home. And if you have not booked your "palace" in advance, all you have to do is to go and choose one, the location, degree of comfort and rent of which suit you. The great thing about these houseboats is that you can move them if, by chance, you want to change the scenery. The boatmen will then make your floating house glide over the water by means of long poles until it reaches its new destination.

But each houseboat has its habitual mooring place, usually alongside a small flowery terrace fringed with willows. A shikara is permanently attached to the boat in order to take you wherever you want to go, by land or water, along the canals to the city of Srinagar or even to the Jhelum by way of the locks. Attached to your houseboat is also the kitchen boat where your boatman lives with his family, the members of which all take part in the domestic chores.

Ce joyau en bordure de l'Asie Centrale avait déjà attiré de nombreux voyageurs. Tel fut au septième siècle le célèbre pèlerin chinois bouddhiste Hiun-Tsang. Après avoir emprunté la route des grandes caravanes et traversé le Désert de Gobi, fasciné par la réputation de paradis aérien du Cachemire, il se rend dans la vallée heureuse où il trouve un maître spirituel dont les lumières le retiennent, et il y séjourne deux années, de mai 631 à avril 633. Il étudie tous les livres religieux et métaphysiques existant alors, complète sa formation philosophique, médite et observe, avant de poursuivre sa route vers le lieu où vécut et prêcha le Bouddha, au bord du Gange sacré, à Sarnath et à Bouddh-Gaya.

Son biographe décrit ainsi le Cachemire :

"Le pays a sept cents lieues de tour et ses quatre frontières sont adossées à des montagnes d'une hauteur prodigieuse. On y arrive par des passages fort étroits. C'est pourquoi aucun des princes voisins n'a pu l'attaquer avec succès. Du côté de l'ouest, la capitale est voisine d'un grand fleuve. Le pays est favorable à la culture des grains et produit une grande abondance de fleurs et de fruits... Les habitants sont forts beaux de visage, quoique d'un naturel trop rusé. Ils portent des bonnets de laine et des vêtements de coton blanc". Il est frappé par les nombreux stoupas, monuments symboliques renfermant les reliques de grands saints.

Chanté comme le "paradis terrestre", dépeint comme "une émeraude enchantée sertie d'une couronne de diamants", mieux vaut partir nous-mêmes à sa découverte.

Deux possibilités s'offrent au visiteur pour son séjour : soit habiter dans un hôtel classique de style occidental, et dont l'un est l'ancien palais du Maharajah, soit adopter une maison flottante de plaisance, ce que choisissent en général les amoureux du pays préférant l'indépendance et l'innovation. Par centaines, les maisons-bateaux s'offrent ainsi, sagement rangées entre de petites allées de saules verdoyants, en bordure du Lac Dal ou parmi des champs de lotus ou le long de canaux.

Chaque maison flottante porte un nom qui se voudrait une enseigne attirante : "le Monarque", "le Palais d'Alexandra", "Tahiti"... Pour s'y rendre ou les visiter on est obligé de prendre une shikara, sorte de gondole à fond plat. Aux embarcadaires, un éventail de shikaras rivalisent de beauté, avec leurs litières, leurs coussins et leurs rideaux fleuris, attendant le visiteur. On peut s'y installer très confortablement, bien calé, même si ce n'est que pour franchir le court espace qui sépare le bord du lac de votre résidence flottante de plaisance. Et si vous n'avez pas retenu d'avance votre "palace", il ne tient qu'à vous d'aller le choisir, en fonction de sa situation, de son confort et de son loyer. L'originalité de ces maisons-bateaux est qu'on peut les déplacer si d'aventure on a envie de changer de décor... Les bateliers font alors glisser votre maison flottante et la guident avec de longues perches jusqu'à sa nouvelle destination.

Mais chacune a son lieu d'amarrage habituel, comportant souvent à ses côtés une petite terrasse fleurie bordée de saules. Une shikara lui est affectée en permanence pour vous emmener où bon vous semble, à terre ou sur le lac, ou encore à travers les canaux, vers la ville de Srinagar et même vers la Djélhoun, en passant par des écluses. Attenant à votre maison flottante, le bateau-cuisine où vit votre batelier et sa famille, dont les membres se répartissent les diverses tâches du service.

La maison-bateau est faite du bois odoriférant des cèdres. Accueillante et agréable à habiter, sa poupe comporte une avancée avec deux banquettes garnies de coussins et donne accès à un salon décoré de tapis orientaux, de fauteuils, d'un divan, de tables basses pour prendre le thé, d'une bibliothèque et d'un petit bureau. Suit une salle à manger, un office, et une enfilade de plusieurs chambres donnant sur un couloir

The houseboat is made of fragrant cedar wood and is very pleasant to live in. It has an overhanging poop fitted with cushions and giving access to a living room decorated with oriental carpets, armchairs, a divan, low tea tables, a bookcase and a small writing desk. Next comes the dining room, then a pantry and a number of bedrooms giving on to the corridor, each with its own bathroom. The flat roof is used as a terrace, where you can take your morning sun bath lying on a deck chair, have yourself massaged or practise yoga, as you will. There are even an awning and curtains to protect you from the sun. The ceilings, typical of the country, consist of geometrical motifs made of thin tiny carved pieces of wood fitted into one another in accordance with the Kashmiri khatamband technique.

It is interesting to notice how these boats are built. The walls and the bottom consist of thick planks joined together with iron clamps. These are driven in while red hot and immediately afterwards sprayed with water to cool and contract them. The seams are then also made watertight in an original way, with Indian jute mixed with reeds.

Living on the water is quite different from living on land. You are right in the midst of the lake and mountain scenery with a view, so to speak, which cannot be spoiled. No need to go shopping in the market or to the shops; they come to you, in boats, even if you are moored in the most distant part of the lake. Your day begins at dawn with the song of the birds - the melodious airs of the bulbul or nightingale of the Himalayas, the cry or twittering of the swallows or kingfishers and the chattering of sparrows and mainas, all greeting in their own way the return of the sun to begin a new day. Then you are gently awakened by the pleasant voice of the flower seller who calls: "Phoulwala Hazour", "Your florist, my lord", and if you reply, you will see in front of your houseboat a canoe the bows of which are a mass of multicoloured flowers - roses, jasmin, blue iris, phlox, cornflower and lotus. He will hardly have left when the fruit seller submits for your inspection his cherries "freshly picked at dawn at Shalimar" and other seasonal fruits of the country with their vivid colours. Now it is time for you to have breakfast - a copious and varied one with tea, coffee or chocolate, toast, butter and jam, boiled or fried eggs, and fruit - to give you strength to confront few minutes later the fleet of floating shopkeepers who are lining up at your door! All the treasures of Kashmir varying with one another for your custom. Each merchant tries every means of persuading you, and if you show signs of hesitation, they all say convincingly, one after the other: "Just take a look at it". At the slightest nod of your head, the living room is transformed into Ali Baba's cave. One after another, according to your choice, handwoven carpets, silks and embroideries, many different objects of papier mâché, shawls, jewels and precious stones both real and synthetic, in fact everything available from local craftsmen is there.

How tempting it then is to feel a Kashmiri, Persian or Turkestan carpet soft and silky under your bare feet, to touch with your hands shawls of shatoos, delicate down, with their golden sheen and their fine, perfect texture, so light that a length of six metres one metre forty centimetres wide will go through a wedding ring! It is almost unbelievable.

And without noticing, you will find that you have bought all sorts of little treasures and delicate objects - presents which will certainly make somebody happy.

If by chance your programme for the day is already mapped out, no matter whether you are going off where the whim takes you or on an organized tour, it matters little. They will then suggest that they should come and take you by shikara as far as the 'third bridge' in town, and you will be shown, after the traditional cup of tea, any specialities you are looking for, including antiques. Or if you prefer, you can be taken to the place where the things are made - weaving, embroidery, papier mâché or woodworking shops. For you, this will be an opportunity to get to know Srinagar and its canals and backstreets.

et disposant chacune de leur salle de bain. Le toit plat forme terrasse avec chaises-longues, on peut y prendre son bain de soleil matinal, se faire masser, pratiquer le yoga, selon sa convenance. Une tenture et des rideaux permettent encore de s'abriter du soleil. Les plafonds, typiques du pays, sont composés de motifs géométriques réalisés avec de petits éléments de bois qui s'imbriquent les uns dans les autres selon la technique cachemirienne du khatamband.

Le mode de construction de ces bateaux est intéressant à noter : les parois et le fond plat sont constitués d'épaisses planches fixées entre elles par des crampons. Les crampons de fer sont enfoncés chauffés au rouge et immédiatement après arrosés d'eau pour les refroidir et les contracter. Les joints sont alors imperméabilisés de façon originale aussi, avec des fibres de jute et de jonc.

Vivre sur l'eau est tout autre chose que de vivre à terre. On est en plein dans le décor des lacs et montagnes, avec en quelque sorte vue imprenable. Vous n'allez pas au marché ou dans les magasins, ce sont eux qui viennent à vous, en gondoles... même si vous habitez dans le recoin le plus éloigné du lac. Et votre journée commence dès l'aube par un concert de chants d'oiseaux : les mélodies du bouboul ou du merle de l'Himalaya, les cris ou les gazouillis des hirondelles ou des martins-pêcheurs, le bavardage des moineaux et des maïnas, qui saluent à leur manière le lever du jour et le retour du soleil. Vous êtes alors doucement réveillé par la voix aimable du marchand de fleurs qui lance son "Phoulwala Hazour", c'est-à-dire "voici le fleuriste, Seigneur"... et si vous répondez à son appel, vous verrez au devant de votre bateau une pirogue à fond plat dont l'avant est un pare-terre de fleurs multicolores, roses, jasmins, iris bleus, phlox, bleuets, lotus... Et il n'a pas disparu que le marchand de fruits vient vous présenter ses cerises "fraîchement cueillies à l'aurore à Shalimar", ou tous les autres fruits de saison du Cachemire aux couleurs éclatantes.

Il est temps pour vous de prendre votre petit déjeuner, un petit déjeuner copieux et varié, avec thé ou café ou chocolat, pain grillé, beurre et confiture, œuf à la coque ou au plat, fruits... de quoi prendre des forces pour affronter dans quelques instants la flotille de gondoles des marchands qui font queue à votre porte ! Tous les trésors du Cachemire viennent à vous, à qui mieux mieux. Et chacun redouble d'ingéniosité pour vous séduire, et devant votre hésitation, les marchands, à tour de rôle, vous disent avec persuasion : "Rien que pour voir... pour regarder !". Et à votre moindre signe de tête voilà votre salon transformé en caverne d'Ali Baba. Tout à tour et selon votre choix, tapis tissés à la main, soieries et broderies, multiples objets en papier maché, châles, bijoux ou pierres précieuses, vraies et synthétiques, bref tout ce que l'artisanat local peut vous proposer est là.

Comme il est tentant alors de caresser de la plante des pieds des tapis moelleux et soyeux, du Cachemire ou de Perse ou du Turkestan, de palper dans sa main les châles de shâtoûs aux reflets mordorés, faits de duvet, et dont la texture est si fine, si parfaite, si légère qu'une pièce de six mètres de long sur un mètre quarante glisse au travers d'une alliance... On reste stupéfait, émerveillé.

Et sans vous en apercevoir, vous découvrez que vous avez acheté toutes sortes de petits trésors ou objets chatoyants, futurs présents qui feront des heureux.

Si d'aventure votre programme de la journée est déjà fait, que vous deviez partir en balade ou en excursion, qu'à cela ne tienne, on vous proposera alors de venir vous chercher en shikara pour vous conduire "jusqu'au troisième pont", en ville, et on vous fera voir, après la traditionnelle tasse de thé, les spécialités de votre choix y compris des antiquités. Si vous préférez, on vous conduira sur les lieux de fabrication : tissages, broderies, papier maché, travail du bois... Et ce sera pour vous l'occasion de découvrir Srinagar et sa vie par les canaux et les ruelles.

SRINAGAR, the "Happy City of the Sun"

The name Srinagar means "The Happy City of Beauty and Knowledge", because for centuries it was one of the great cultural and philosophical centres of Asia. The ancient capital of Srinagar was founded under the great Buddhist Emperor Ashoka during the third century B.C. The town we know today was founded in the sixth century A.D. by King Pravarasena II and was known as Pravarasenapur or Pravapura, we are informed by Pandit Kalhana, the great Kashmiri historian who lived during the twelfth century.

The town of Srinagar is laid out along the River Jhelum, which here describes an S-bend like the Grand Canal in Venice and is crossed by seven wooden bridges. The houses are spread out along the banks of the river and take the form of a series of picturesque wooden buildings tight packed against one another; they are four or five stories high and have narrow verandahs, mucharabiehs and wooden terraces or gables. Most of them have their own private landing stage with a stone staircase leading directly into the houses. The fronts of the shops and workshops are on the waterfront, their addresses numbered with reference to the various bridges. In season, the roofs are covered with poppies. Hindu temples can be recognized by their domes, which are covered with metal and crowned with a golden gable or spire, while mosques are distinguished by their wooden steeples. Occasionally, you can see stone stairways where entire flotillas tie up - shikaras, barges and lighters loaded with rice or wood. These give access to the main streets and the various districts. Wandering along these streets you can discover not only all sorts of little shops but also craftsmen's workshops, where men and children work relentlessly on all floors right up to the garrets, weaving, painting and making the thousand and one objects that are sold in the shops.

The weaving of shawls is worth a special paragraph, for Kashmir has been famous for them for several centuries. There are still a few old weavers who practise the old technique of weaving the ancient shawls known as jamawars. I saw one who, at the age of 83, was still turning out wonders, seated for hours at a time at his loom; without spectacles, he passed his agile fingers through the hundred of spools of magnificently coloured threads. It is difficult to imagine the patience and dexterity of these weavers, who execute highly complex motifs and work for months - sometimes for over six months - in order to produce a single shawl.

It was Bonaparte who brought the first shawls to Europe when he returned from his campaign in Egypt. By giving them to Josephine, he started a fashion which was to last until 1870 and which contributed a great deal to the development of the art in Kashmir. The presence of General Ventura in the service of the Maharajah Ranjit Singh further increased the popularity of Kashmir shawls in France.

As far back as 1665 François Bernier had noticed how prosperous this industry was. "It brought wealth to the country and even provided work for children".

In addition to these woven Kani shawls, there is another variety where a plain fabric is embroidered with silk threads. These are known as amlis.

Carpet weaving is just as interesting to watch. Each carpet is the result of the joint efforts of three men - two weavers seated in front of the vertical loom and a sort of foreman who chants a list of the point to be knotted, the number of knots and the colours to be used. The two weavers each start from one edge and go on till they meet in the middle, after which they return to the edge again, and so on until the carpet is completed. After this, the carpet undergoes a number of finishing operations - equalization of pile, washing, drying and rolling - before being delivered to the shop.

SRINAGAR, la "Cité bienheureuse du Soleil"

Le nom de Srinagar signifiait la Ville bienheureuse de la Beauté et du Savoir. Pendant des siècles, elle fut en effet l'un des grands foyers de culture et de sagesse en Asie. La fondation de l'ancienne capitale Srinagari, sous le grand empereur bouddhiste Ashoka, remonte au troisième siècle avant notre ère. La ville que nous connaissons aujourd'hui a été fondée au sixième siècle par le roi Pravarasena II, et portait le nom de Pravarasenapoura ou Pravapoura, nous dit le grand historien du Cachemire, le Pandit Kalhana, qui vécut au douzième siècle.

La ville de Srinagar est agencée le long de la rivière Djheloum qui y décrit un S, comme le grand Canal à Venise, et que franchissent sept ponts de bois. Les maisons s'étagent sur les berges du fleuve en une suite de constructions pittoresques en bois, serrées les unes contre les autres, hautes de quatre à cinq étages, avec des vérandahs étroites, des moucharabiehs, des terrasses ou des pignons de bois. La plupart ont leur petit embarcadère privé avec un escalier de pierre donnant directement accès à l'intérieur. Les devantures des magasins ou ateliers sont sur le cours d'eau et leurs adresses sont définies par rapport aux différents ponts. A la saison, les toits sont couverts de coquelicots rouges. Les temples hindous se reconnaissent à leurs dômes recouverts de métal et surmontés d'un pignon ou d'un clocheton d'or, tandis que les mosquées se distinguent par leur flèche de bois. Ici et là, se trouvent des escaliers de pierre où viennent aborder des flotilles d'embarcations, shikaras, barges et chalands chargés de riz ou de bois. Ils donnent accès aux principales ruelles et aux différents quartiers. En les parcourant, on peut découvrir tout à la fois les échoppes et boutiques de toutes sortes, et les lieux d'artisanat où hommes et enfants travaillent avec acharnement, jusque sous les combles, brochant, tissant, peignant, fabricant les mille et un objets proposés au commerce.

Le tissage des châles mérite une mention spéciale, car depuis de très nombreux siècles, il a été l'une des renommées du Cachemire. Il existe encore quelques vieux tisserands qui connaissent la technique des anciens châles ou Djamawars. J'en ai admiré un qui, à 83 ans, continuait à faire des merveilles, assis de longues heures sur son métier, sans lunettes, et les doigts agiles au milieu de centaines de bobinettes aux coloris ravissants. On a peine à imaginer la patience et la dextérité de ces tisserands, réalisant des motifs très complexes, travaillant pendant des mois, souvent plus de six mois, pour un seul châle.

C'est Bonaparte qui rapporta en Europe les premiers châles, à son retour de la campagne d'Egypte. En les donnant à Joséphine, il créa une mode qui devait durer jusqu'en 1870, et qui contribua beaucoup à développer cet art au Cachemire. La présence du Général Ventura, au service du Maharajah Ranjit Singh, -accrut encore la popularité des châles du Cachemire en France.

En 1665 déjà, François Bernier avait noté la prospérité de cette industrie "qui remplit le pays de richesse et donne de l'occupation même aux enfants"...

A côté des châles tissés, les châles kanis, existe une autre variété de châles qui eux sont brodés à l'aiguille avec des fils de soie, après avoir été tissés d'une teinte unie. Ce sont les châles amlis.

Tout aussi passionnant à voir est le tissage des tapis. Chaque tapis est le fruit du travail en commun de trois hommes : deux tisserands, assis devant un métier vertical, et une sorte de maître d'œuvre qui psalmodie les points à nouer, leur nombre et la couleur de laine à utiliser. En partant de chaque extrémité, les deux tisserands se rencontrent au milieu de leur banc et s'écartent jusqu'au bord pour continuer ainsi jusqu'à ce que le tapis soit fini. Le tapis subira alors plusieurs opérations de finition, égalisation des laines, lavage, séchage et enroulement pour être livré au magasin.

AS THE CURRENT FLOWS

A fair proportion of the activities of the valley people takes place on water. Entire networks of lakes and rivers are joined together by innumerable canals, which facilitate the transport of goods, and make travelling easy.

It is in a shikara, therefore, that you must find out about life on the water and the countryside, gliding gently over the smooth surface impelled by the heart-shaped paddles. Stretched out comfortably, you no longer feel your body, but your sensitivity is all the more alert for that. You have the impression of living in a dream, with a magical mirror beside you which reflects all the beauty round about. You can follow the shaded canals lined with willows, the foliage of which forms a light lacework rustling in the breeze. Then you will sail past floating gardens made of earth regularly reclaimed from the water of the lake in a highly original way. Day after day, the Kashmiris recover seaweed from the lake and pile it onto rectangular rafts or old unusable boats. The layers of seaweed are transformed into a very fertile humus in which superbly succulent fruit and vegetable grow: tomatoes, cucumbers, water melons, beans and so on. In the first instance these floating gardens are moored in parallel strips by means of stakes. Subsequently, they become permanently fixed to the bottom of the lake by the roots of the poplars and willows planted round the edges. In this way small new islands are formed, separated from one another by canals. You can see gardeners working on them; often women accompanied by their small children, gliding over the water on their dembnav - a little flat bottomed canoe which is very easy to handle - piling up the day's crop on the front of the canoe.

As you go on your way, the bluish mauve silhouette of the mountains begins to appear through the foliage. Sometimes the willows close in again and are so tall that you pass beneath an archway of greenery, like a tunnel at the end of which there is a brilliant light. And suddenly out you come onto a field of lotus, with their leaves and flowers rising from the water, sometimes to a height of about one metre. You slowly make your way through them, amazed at these magnificent white flowers with a touch of pink, the symbolism of which has always characterized Hindu and Buddhist mysticism.

The electric blue and red flash of a kingfisher passes before you. The bird settles on a branch, watching the water, then suddenly dives in like an arrow, to come out again with a fish in his beak. Butterflies float in the breeze, and a dragon fly accompanies you.

You also take a shikara to get to the renowned Mogul Gardens, for there are many of these, and they are all very attractive. The nearest is that of Chasma Shahi - the Garden of the Royal Fountain, at the foothills of the mountain, with its three successive terraces from which you can gaze out over the lake and the valley, while higher up to the left are the ruins of a former astrological college built by one of the sons of the Emperor Shah Jahan for his teacher. A crystalline spring spurts out of the rock, protected by a marble pavilion and screens, and flows down from terrace to terrace through velvety lawns and flower beds.

AU FIL DE L'EAU...

Une bonne partie de la vie des gens de la vallée se passe sur l'eau. Chapelets de lacs et rivières sont réunis entre eux par d'innombrables canaux facilitant le transport des marchandises, le déplacement paisible et sans grands problèmes.

C'est dans une "shiraka" pavoisée qu'il faut découvrir la vie sur l'eau autant que le paysage, en glissant doucement sur l'élément liquide, au rythme des pagaies qui ont la forme de coeur. Confortablement installé, étendu, on ne sent plus son corps, mais la sensibilité s'en trouve d'autant avivée. On a l'impression d'être éveillé dans un rêve, un miroir magique à ses côtés dans lequel se reflète la beauté tout alentour. On peut emprunter les canaux ombragés, bordés de saules dont le feuillage retombe en dentelle légère que la brise balance. On côtoie alors les jardins flottants, terres régulièrement conquises sur l'eau des lacs d'une manière très originale. Les Cachmiris retirent du lac à longueur de journées des algues qu'ils entassent ensuite sur des radeaux oblongs ou de vieilles embarcations inutilisables. Les couches d'algues se transforment en humus très fertile où poussent de superbes et succulents légumes et fruits : tomates, concombres, melons d'eau, haricots verts... Ces jardins flottants sont d'abord arimés en bandes parallèles à des piquets. Ils sont ensuite définitivement fixés au fond du lac par les racines de saules ou de peupliers qui y sont plantés en bordure. De nouvelles petites îles surgissent ainsi, séparées les unes des autres par des canaux. On peut y voir s'affairer des jardiniers, souvent des femmes avec leurs petits enfants, glissant sur leur "dembnav", petite pirogue à fond plat très facile à manier, empilant à l'avant leur récolte du jour.

Chemin faisant, la silhouette bleutée ou mauve des montagnes s'entrevoit à travers les feuillages. Parfois les saules se resserrent et sont si grands qu'on passe sous une voûte de verdure, comme un tunnel au bout duquel danse une lumière éclatante. Et tout d'un coup on débouche sur un champ de lotus dont les feuilles et les fleurs émergent au dessus de l'eau, quelque fois à près d'un mètre de haut. On se fraye lentement un passage, contemplant ces magnifiques fleurs blanches nuancées de rose, dont le symbolisme n'a cessé de marquer le mysticisme hindou et bouddhique.

L'éclair bleu électrique et rouge d'un martin-pêcheur passe devant vous. L'oiseau se pose sur une tige, regarde l'eau et y plonge soudain comme une flèche pour en ressortir un poisson dans le bec. Des papillons se laissent porter par la brise tandis qu'une libellule vous accompagne...

C'est encore en "shikara" qu'on peut se rendre dans les fameux jardins moghols, car il y en a plusieurs, tous très séduisants. Le plus près est celui de Chasma Shahi, jardin de la Fontaine royale, adossée à la montagne, avec ses trois terrasses en gradins d'où on peut contempler le lac et la vallée, et plus haut sur la gauche, les ruines d'un ancien collège d'astrologie construit par l'un des fils de l'empereur Shah Jahan pour son maître. Le source cristalline jaillit de la roche, protégée par un pavillon et des écrans de marbre, et coule de terrasse en terrasse à travers des gazons de velours et des plates-bandes fleuries.

Another superb garden is Shalimar, the Abode of Love, laid out at a spot where the learned Sukarma loved to rest, fourteen centuries ago, and where he received King Prawarasena II, the founder of Srinagar. Here in 1619 the Emperor Jehangir laid out a garden, also in terraces, with colonnades surrounded by fountains, flower beds and magnificent plane trees. It is easy to imagine the Emperor sitting surrounded by his court, listening to musicians and poets or watching graceful seductive dancers wearing gold-embroidered muslins and silks, as in the miniatures.

Nishat Bagh, the "Garden of Delight", and Nasim Bagh, the "Garden of the Breeze", are other places of peace and beauty where the natural environment and the vegetation are combined with very delicate feelings.

There are countless natural scenes and places of archaeological interest to discover and visit both in the valley and in the mountains, such as the vast lake of Wular, Gulmarg and Sonemarg - places of rest or the starting points of excursions - or the majestic Temple of the Sun at Martand, to say nothing of the places of pilgrimage.

The most famous of the latter is undoubtedly Amarnath. Hindus from all over India make pilgrimages there. The time of pilgrimage is just before the harvest full moon of August. The rocky road leading there makes great demands on the endurance and physical strength of the pilgrims, for it necessitates three days marching and climbing in the neighbourhood of the Himalayan peaks with camps at altitudes of 3,200 and 3,900 metres, and crossing the 4,420 metre Saskati Pass. Once they arrive at Amarnath, having sung hymns to Siva all along the way, the pilgrims, in a high degree of religious fervour and contemplation, find inside a grotto an ice-like symbol in the form of a lingam, the symbol of Siva. It is a natural stalagmite over ten feet high. Here, as everywhere else in India, natural beauty is associated with contemplation and the spiritual quest.

Kashmir, which has been a centre of civilization for a very long time, has experienced a truly epic history, having been a cultural centre, a land of refuge, a country of intellectual and spiritual adventure and the object of considerable envy one after the other.

It communicated with the rest of the world by means of the caravan routes from the steppes of Russia, Tibet and China into India; it was also in contact with Afghanistan and Persia, but its eyes were turned towards Hindustan. With the caravans, men of letters, philosophers, doctors and scientists travelled through the Happy Valley. Frequently, attracted by its seductive charm, they stayed long enough to leave traces of their original culture there. This was a process which continued for thousands of years and imparted to Kashmir its peculiar genius - an amalgam of adaptability, harmony and diversity, sensitivity and poetry, enriched by a wide variety of contributions from the outside world.

For the fact is that systematic relations have existed between the plateaux of Central Asia, Tibet, China and India - since the most remote antiquity. It was through Kashmir that these relations were facilitated. The introduction of silk production and certain fruit trees such as the chunun peach trees, date back to very ancient times.

In spite of the natural protection afforded by the Himalayas, Kashmir has suffered numerous conquests and has changed hands several times throughout history.

Autre superbe jardin est Shalimar ou "Demeure de l'Amour", créé sur un site où le Sage Soukarma aimait à se reposer, il y a quatorze siècles, et où il recevait le roi Prawarasena II, le fondateur de Srinagar. Ici, l'empereur Jehanguir traça en 1619 un jardin en terrasse lui aussi, avec des pavillons à colonnades, entourés de jets d'eau, de plates-bandes et de magnifiques platanes. On imagine volontiers l'empereur assis, entouré de sa cour, écoutant musiciens et poètes, ou regardant de ravissantes et gracieuses danseuses vêtues de mousseline et de soieries tissées d'or, comme dans les miniatures.

Nishat Bagh, le "Jardin des délices", et Nazim Bagh, le "Jardin de la Brise" sont encore des lieux de paix et de beauté où le cadre naturel et la végétation ont été associés avec une grande sensibilité.

Innombrables sont les sites naturels ou archéologiques à découvrir et à visiter tant dans la Vallée que dans les montagnes. Tels l'immense lac Woular, Goulmarg et Sonemarg, lieux de détente ou point de départ de randonnées, tel encore le majestueux temple du Soleil à Martand, sans parler des lieux de pèlerinage.

Le plus célèbre de ceux-ci est sans conteste celui d'Amarnath. Les Hindous de toute l'Inde y viennent. Il s'accomplit juste avant la pleine lune du mois d'Août. Le chemin rocailleux qui y conduit exige des pèlerins une grande endurance et résistance physique, car il leur impose trois jours de marche et d'escalade dans le voisinage des pics himalayens, avec campements à 3.200 et 3.900 mètres d'altitude et le franchissement du col de Saskati à 4.420 mètres. Arrivés à Amarnath, après avoir chanté des hymnes à Shiva tout le long de la route, les pèlerins découvrent dans un recueillement et une ferveur extrêmes, à l'intérieur d'une grotte, un dôme de glace en forme de lingam, symbole de Shiva, stalagmite naturel de plus de trois mètres de haut. Ici comme partout en Inde, la beauté naturelle a été associée à la contemplation et la Quête spirituelle.

Terre de longue date acquise à la civilisation, le Cachemire a connu une véritable épopée à travers les âges, tout à tour foyer de culture, terre d'asile, patrie de l'aventure intellectuelle et spirituelle, enjeu aussi de convoitises multiples.

Il était relié au reste du monde par les caravanes qui se rendaient dans l'Inde, venant des steppes de Russie, du Tibet ou de la Chine, en contact encore avec l'Afghanistan et la Perse, mais les regards tournés vers l'Hindoustan. Avec ces caravanes, lettrés, philosophes, médecins et savants traversèrent la Vallée heureuse. Bien souvent, retenus par son charme prenant, ils y séjournèrent assez longtemps pour y laisser l'arôme de leur culture d'origine. Ainsi en fut-il pendant des millénaires. C'est ce qui a donné au Cachemire son génie propre, fait de synthèse et de nuance, d'adaptabilité, d'harmonie et de diversité, de sensibilité et de poésie, enrichi par les apports variés de l'extérieur.

Depuis la plus haute antiquité, en effet, des relations suivies ont existé entre les plateaux de l'Asie Centrale, du Tibet et de la Chine, et l'Inde, et c'est par le Cachemire que ces échanges se sont poursuivis avec le plus de facilité. L'introduction de la sériciculture et de certains arbres fruitiers tels que les pêchers chounoun en particulier, date de ces époques reculées.

Malgré la protection naturelle constituée par les chaînes de l'Himalaya, le Cachemire a subi de nombreuses conquêtes et changé de mains à diverses reprises au cours des temps.

A GLIMPSE OF HISTORY

Kashmir is one of the few countries of Asia which can boast a written history covering several thousand years, thanks to the great Kashmiri Pandit Kalhana, Brahman, poet and historian.

His work *Rājatarangini*, 'the River of Kings', written in the Year 4,224 of the *Laulika Era* (1148-1149 A.D.) consists of 8,000 verses divided into eight "tarangas" or waves. This is a monumental work of Sanskrit literature and is not merely the work of a historian, for Kalhana considered himself to be a kavi - a clairvoyant poet. In recording the lives of the kings and their courts and those of men and women, he hoped that his observations would carry, beyond geographical and temporal confines, a message of clarity and wisdom - "reviving the suns and moons which enlightened his native country". He was the son of Champaka, a Minister of State, Lord of the Porte or "Commander of the Frontier Defences" - a Shaiva Brahman of very wide and deep culture and erudition. A keen observer, he was full of humour and serenity, often satirical and without pity for weakness or foolishness. "The noble-minded man is alone worthy of praise, he whose word, like that of a judge, is free of love or hatred when relating the facts of the past", he wrote. And the poet-philosopher went on: "Even the gods must die; but sovereign poetry remains, stronger than death".

A few dates and the names of a few leading figures in Kashmir history will serve as reference marks.

Kashmir, as the homeland of Hinduism, formed part of the great Empire of Ashoka during the third century B.C. and became one of the centres of propagation of Buddhism. Hinduism and Buddhism lived peacefully side-by-side for centuries, and then Srinagar became the capital of a powerful Hindu state with Lalitaditya as King (699 to 736).

This great reign was marked by a series of conquests and victories from Bengal to Tibet, by the building of many cities, and the further development of an already very lofty culture in which literature and the arts were at the forefront together with the various currents of philosophical and religious thought. Agriculture benefited from the creation of a vast network of dykes and irrigation canals to regularize water levels and protect low-lying land from floods.

To Lalitaditya we owe splendid stone buildings such as the Temple of the Sun at Martand. Kalhana's description of them brings back the splendour and magnificence of the period before our eyes. In spite of the destruction it has suffered, the Temple of the Sun still remains very impressive. It occupies a unique site from which the smiling plain and the mountain ranges covered with eternal snows can all be seen at one panoramic glance; and it is easy to imagine the pomp of the ceremonies formerly conducted on the occasion of the great solar feasts.

Muslim invasions led to the replacement of the Hindu dynasties by those of the Sultans. Sultan Zāin-ul-Abidin, who reigned from 1422 to 1474, broke with his predecessors and put an end to the religious fanaticism and tragic persecutions to which the Hindus had been subjected. He was an enlightened, just and benevolent monarch.

UN PEU D'HISTOIRE...

Le Cachemire est l'un des rares pays d'Asie à pouvoir se vanter d'avoir une histoire écrite couvrant des milliers d'années, grâce au grand Pandit Cachemiri Kalhana, Brahmane, poète et historien.

Son oeuvre "Rajatarangini", le "Fleuve des Rois", écrite en l'an 4.224 de l'ère de Laulika, soit en 1148-1149 de notre ère, consiste en 8.000 vers répartis en 8 "vagues" ou tarangas. C'est un ouvrage monumental dans la littérature sanscrite, non pas simplement oeuvre d'historien, car Kalhana se considérait comme un kavi, c'est-à-dire un poète-voyant. En notant la vie des rois, de leurs cours, celle des hommes et des femmes, il espérait que ses observations apportent, par delà les terres et les siècles, un message, une clarté et une sagesse, "en faisant revivre les soleils et les lunes ayant éclairé son pays natal". C'était le fils d'un ministre d'Etat, Champaka, "Seigneur de la Porte" ou "Commandant des défenses des frontières", un Brahmane Shaïva à la très complète et vaste culture et érudition. Observateur lucide, il était plein d'humour et de sérénité, à l'occasion satirique et sans pitié pour les faiblesses ou l'erreur. "Seul mérite éloges un noble esprit dont la parole, comme celle d'un juge, se tient libre de l'amour ou de la haine en relatant les faits du passé", écrit-il. Et le philosophe poète qu'il était d'ajouter : "Même les dieux doivent périr, mais la poésie souveraine demeure, plus forte que la mort".

Quelques dates et quelques grandes figures dans la longue histoire du Cachemire, nous serviront de points de repère.

Patrie de l'Hindouisme, le Cachemire fit partie au troisième siècle avant notre ère du grand empire d'Ashoka, et devint l'un des centres de rayonnement du Bouddhisme. Hindouisme et Bouddhisme coexistent harmonieusement, pendant des siècles, puis Srinagar devient la capitale d'un puissant royaume hindou, avec Lalitaditya, dont le règne dure de 699 à 736.

Ce grand règne a été marqué par une suite de conquêtes et de victoires, du Bengale au Tibet, par la construction de nombreuses villes, par le développement encore d'une très haute culture, où arts et lettres étaient au premier plan ainsi que les différents courants philosophiques et religieux. L'agriculture bénéficia de la création d'un vaste réseau de canaux d'irrigation et de digues pour régulariser les cours d'eau et protéger les basses terres lors des crues.

On doit à Lalitaditya de splendides édifices de pierre, dont le Temple du Soleil à Martand. La description qu'en donne Kalhana fait revivre à nos yeux sa splendeur et la magnificence de son époque. Malgré les destructions qu'il a subies, le Temple du Soleil reste très impressionnant. Il occupe un site unique d'où la vue embrasse, d'un bout à l'autre de l'horizon, la plaine souriante et les chaînes montagneuses couvertes de neiges éternelles, et on imagine volontiers le faste des cérémonies d'antan à l'occasion des grandes fêtes solaires.

Les invasions musulmanes amenèrent le remplacement des dynasties hindoues par celles des sultans. Le Sultan Zaïn-ul-Abidin, qui régna de 1422 à 1474, trancha avec ses prédécesseurs, en mettant un terme au fanatisme religieux et aux tragiques persécutions dont avaient été victimes les Hindous. Il sut être un prince éclairé, juste et bienveillant.

He had a strange life which could well be the subject of a novel. In 1397, while still a child, he was sent by his father, Sikandar, Sultan of Kashmir, loaded with presents, as an ambassador to Timur at Samarkand. Tamburlaine kept him there for seven years, and it was only after the latter's death in 1405 that the young man was able to go home. At that time Samarkand was at the height of its glory and wealth, and he had the opportunity to observe the arts and crafts pursued there, which he later introduced to Kashmir. As a second son, he would not normally have succeeded to the throne, but his elder brother went on an expedition and entrusted it to him. His chief concern was to reorganize life in an atmosphere of security, tolerance and religious peace. He invited the Hindu Pandits who had fled the country to return. Fighting against injustice, intolerance and corruption at home, he evolved a real form of diplomacy abroad and maintained embassies with the kings of Tibet, Turkestan, Khorasan, Turkey, Egypt and Delhi.

Zaïn-ul-Abidin, who was a great lover of the arts, particularly poetry and music, attracted to his Court masters from all surrounding countries. This brought him, amongst other things, a complete set of the classical books on Indian music as a present from the Maharajah of Gwalior. He restored dancing and the theatre to honour and organized festivals and fairs with fireworks and illuminations in the various towns of the country, honouring them with his presence. In building, he encouraged a special form of architecture, with buildings of wood, and had a twelve-storied palace - the Rajdan - built entirely of carved wood. A mystic and a philosopher, he was keen on learning further wisdom from hermits and yogis, whether humble or well known, and presented them with earrings, golden objects and clothing. When he died in 1474 after a reign lasting 51 years, he bequeathed prosperity, justice and tolerance to his people.

As from 1580 the country was governed by the Mogul emperors from Delhi. Attracted by its beauty, they settled in it as their Spring and Summer residence, where they could escape from the torrid heat of the Indian plain. They bequeathed to Kashmir a tradition of refinement and a love of well laid-out gardens with running water, lawns, flowers and splendid trees.

Next came the Afghan dynasties until the arrival of the Sikh Maharajahs from 1819 to 1846. At this point the Dogra Maharajah Gulab Singh merged the state of Jammu with that of Kashmir and founded the Hindu Dogra dynasty, which reigned until 1947 and the successor to which, Dr. Karan Singh, a Sanskrit scholar, philosopher and man of action, was elected Prince-President under the terms of the new Constitution, before becoming Minister of the Indian Central Government, which he remained until March 1977.

Son destin est étrange et pourrait être le sujet d'un roman. Tout enfant encore, il est envoyé en 1397, par son père Sikandar, Sultan du Cachemire, en ambassade, chargé de présents, auprès de Timour à Samarcande. Tamerlan le retint auprès de lui pendant sept années, et ce n'est qu'après la mort de ce dernier en 1405 que le jeune homme put revenir dans son pays. Samarcande était alors une capitale au sommet de la gloire et de la richesse, et il put y observer les arts et les métiers qu'il introduisit plus tard au Cachemire. Fils cadet, il ne devait pas normalement accéder au trône. Mais celui-ci lui fut confié par son frère aîné parti en expédition. Sa grande préoccupation fut de réorganiser la vie dans un climat de sécurité, de tolérance et de paix religieuse, invitant les Pandits hindous qui avaient fui à revenir au Cachemire. Combattant injustice, intolérance et corruption à l'intérieur, il développa avec de nombreux pays une véritable diplomatie, entretenant des ambassades auprès des rois du Tibet, du Turkestan, du Khorasan, de la Turquie, de l'Egypte et de Delhi.

Très sensible à tous les arts, grand amateur de poésie et de musique, il attira auprès de lui des maîtres venus de toutes les directions. Ceci lui valut, entre autre, de recevoir du Maharaja de Gwalior tous les livres classiques sur la musique indienne. Il remit en honneur la danse et le théâtre et organisa dans les différentes villes du pays des festivals et des foires, avec feux d'artifice et illuminations, qu'il honorait de sa présence. Bâtitteur, il encouragea une forme particulière d'architecture, celle du bois, et se fit construire un palais de douze étages, le Rajdan, tout en bois sculpté. Celui-ci fut malheureusement détruit par un incendie. Mystique et philosophe, il aimait encore à s'instruire auprès des ermites et yoguis, humbles ou en renom, et leur faisait offrande de boucles d'oreilles et d'ustensiles d'or ainsi que de vêtements. Lorsqu'il mourut en 1474, après 51 ans de règne, il légua à son peuple prospérité, justice et tolérance.

A partir de 1589, ce sont les empereurs moghols de Delhi qui dirigent le pays. Séduits par sa beauté, ils le considèrent comme leur résidence de printemps et d'été pour échapper à la chaleur torride de la plaine indienne. Ils laissent au Cachemire une tradition de raffinement et d'amour des jardins bien tracés, associant jeux d'eau vive, pelouses, fleurs et splendides arbres.

Puis se succèdent les dynasties afghanes jusqu'à la venue des Maharajahs Sikhs de 1819 à 1846. C'est alors que le Maharajah Dogra Goulab Singh réunit l'Etat de Jammou à celui du Cachemire et fonde la dynastie hindoue Dogra qui régna jusqu'en 1947 et dont l'héritier, le Docteur Karan Singh, sanscritiste, philosophe et homme d'action, fut élu Prince-Président en 1951, en vertu de la nouvelle Constitution, avant de devenir Ministre du Gouvernement central de l'Inde jusqu'en Mars 1977.

KASHMIR IS ALSO THE COUNTRY OF WISDOM

For thousands of years and till the present day, philosophers, learned men, mystics, scientists, doctors, poets, artists and statesmen have sung the praises of life in Kashmir and spread its fame far beyond the mountains and deserts, from India to Central Asia and from Tibet to China.

It was from Kashmir that Buddhism, originating in India, passed into Central Asia as from the third century B.C., during the reign of the Emperor Ashoka.

It was a Kashmiri, Somadeva, who two thousand years ago wrote the famous *Katha Sarit Sagar* fables which have since gone all round the world, from China to Sweden, from Arabia to Russia, from Greece to France.

Padmasambhava, who originated from the Kashmir highlands of the Dards, was summoned to Tibet in the eighth century to consolidate Buddhism. He is still revered there in a highly privileged way under the title Guru Rimpoche.

Two exceptional Kashmiri figures emerged in the fourteenth century, one a Hindu and the other a Sufi, who remain very much alive in the hearts of the Kashmiris. The first was a woman - Laleshwari. She belonged to the Shaivian Hindu tradition, and under the third Muslim king of Kashmir, she radiated a message of peace, harmony and universality. Some of her verses sum up her wisdom:

"I saw and found I am in everything,
In everything I saw the Divine effulgent".

"If thou, whilst living, canst not see Him,
How canst thou when dead ?

Take out self from self, after pondering over it".

"Through love alone canst thou reach the abode of Bliss".

The other mystical figure revered by both Mussulmans and Hindus in Kashmir is Nund Rishi, also known as Sheikh Nur-ud-Din. Born later than Laleshwaari in 1377, he was a Sufi and is still considered today as the patron saint of the Happy Valley. His language is simple and direct:

"The dog is barking in the compound,
O Brothers ! give ear and listen to what he says :

"As one sowed, so did he reap;
Thou, Nund, sow, sow, sow".

"The cave seems to me to be a celestial castle;
The quilt seems to me to be a silken garment.
I play with the rats as if they were creatures of good omen to me;
One year seems to me to be a single hour".
Desire is like the knotted wood of the forest.
It cannot be made into planks, beams or cradles;
He who cut it and felled it,
Will burn it into ashes".

"Do not go to Sheikh or priest or Mulla;
Do not feed the cattle on arkhur leaves;
Do not shut thyself up in mosques or forests;
Enter thine own body with breath controlled in communion with God".

We can see here how the contemplation of nature, a sense of the universal, poetry and the practice of Yoga all merge into a transcendent, active experience.

LE CACHEMIRE EST AUSSI LE PAYS DE LA SAGESSE

Au cours des millénaires, et jusqu'à nos jours, philosophes, sages, mystiques, savants, médecins, poètes et artistes aussi bien qu'hommes d'état ont illustré la vie du Cachemire et fait rayonner son éclat au loin par delà les montagnes et les déserts, de l'Inde à l'Asie Centrale, du Tibet jusqu'en Chine.

C'est par le Cachemire que le Bouddhisme venu de l'Inde passa en Asie Centrale dès le troisième siècle avant notre ère, à l'époque où l'empereur Ashoka régnait sur le pays.

C'est un Cachemiri, Somadeva, qui écrivit avant notre ère les fameuses fables du *Kotha Sherit Sagar*, qui, depuis, ont fait le tour du monde, de la Chine à la Suède, de l'Arabie à la Russie, de la Grèce à la France.

Originaire des hautes régions cachemiriennes des Dards, Padmasambhava est appelé au Tibet au huitième siècle pour y affermir le Bouddhisme, et il y est encore révérendu de façon très privilégiée sous le nom de Gourou Rimpotché.

Parmi les grandes figures mystiques du Cachemire émergent au quatorzième siècle deux êtres d'exception, l'un hindou, l'autre soufi, qui restent très vivants dans le cœur des Cachemiris. C'est d'abord une femme, Laleshwari, connue encore sous le nom de Lal Ded. Elle appartenait à la tradition hindoue du Shaivisme, et sous le troisième roi musulman du Cachemire, elle fait rayonner un message de paix, d'harmonie et d'universalité. Quelques uns de ses vers peuvent résumer sa sagesse :

"J'ai vu et trouvé que je suis en toute chose,

"En toute chose, j'ai vu la Divine Lumière...

"Si tu ne vois et ne réalise pas cela en vivant,

"Comment le pourrais-tu étant mort?

"C'est par l'Amour seulement que tu pourras atteindre

"La demeure de l'inaltérable Félicité!"

L'autre figure mystique également révérendue des musulmans et des hindous du Cachemire est Nound Rishi, appelé encore Sheikh Nour-oud-Din. Né en 1377, après Laleshwari, il est lui un Soufi, considéré aujourd'hui encore comme le saint patron de la Vallée heureuse. Son langage est simple et direct :

"Comme on sème, on récolte :

"Toi, Nound, sème, sème, sème!

"Une grotte est pour moi comme un château céleste,

"Une année me semble n'être qu'une heure!

"Le désir est comme un bois nouveau,

"On ne peut en faire ni planche ni berceaux!

"Il ne peut qu'être brûlé et ne laisse que cendres...

"Ne va pas vers Sheikh, prêtre ou moulla,

"Ne t'enferme ni dans les mosquées ni dans les forêts,

"Mais entre dans ton propre corps, contrôlant ton souffle

"En communion avec le Divin".

Ainsi, on le voit, contemplation de la nature, sens de l'universel, poésie, pratique du yoga se rejoignent dans une transcendance vécue et active.

In the Happy Valley, which has seen so many luminaries, wise men, philosophers, artists and poets - shining throughout the centuries, we can still find the true, authentic bases of the spiritual tradition of the Himalayas. In the shade of an old plane tree, near a small sanctuary on an island of peace, can be seen a wise man with a fine face; people come and sit beside him in his calm retreat, trying to discover by direct experience that unalterable inner happiness which transcends all contingencies. Young and old, women and children go to him and always find the same sweet, peaceful welcome. Sometimes he heals and treats people who want his help; others, he teaches. Let us listen to him:

"Truth appears of its own accord in the mind of the peaceful human being who is kind to all that lives.

In every human being there is a spark of light, an internal royalty which needs to be awakened.

Is there no solution to the eternal problems of life and death, sickness, suffering, the impermanence of pleasure, the insatiability of our desires and the evanescence of youth?

Is there not a state of existence accessible to all and yet beyond the limitations, sufferings and sadness of life?

Such a state exists in which happiness is permanent, and there is no need to search further in order to find this kingdom of happiness, for it is part of your own human nature.

A proper knowledge of the nature of the human being liberates us from all our servitudes.

It is by proper thinking in a state of dynamic consciousness, total awareness and intuition that we can know the truth.

There is nothing to fear from death. Even supposing that it means the total disappearance of the human being, it would mean the end of all suffering and all problems. But in fact such extinction does not exist. Souls related to their desires are taken from body to body in a cyclical movement, and death is merely a change of state enabling them to continue their experience. But beings who attain the state of ultimate Absolute Reality are liberated from all cares. These beings have pure hearts and are no longer the slaves of their passions or their changing moods.

We have an immense power at our disposal but it needs to be mastered - our mental power. What the mental power thinks and believes comes into existence; it is therefore like the great seed of the world: creation and destruction are the rising and setting of its activities.

Understood in this way, each individual mental power is the master of its destiny.

Suffering and slavery are the result of our belief that we are limited and finite beings.

Freedom from false beliefs and the acquisition of the conviction that we are identical with the Absolute Reality constitutes Liberation.

Dans la "Vallée heureuse" qui vit rayonner au cours des siècles tant de lumières, sages, philosophes, artistes et poètes, on peut encore trouver des tenants réels et authentiques de la tradition spirituelle de l'Himalaya. A l'abri d'un vieux platane, près d'un petit sanctuaire dans un lieu de paix, on peut voir un sage au beau visage : des gens viennent s'asseoir à ses côtés dans sa calme retraite, essayant de découvrir par expérience directe cette félicité intérieure inaltérable qui transcende toutes les contingences. Jeunes et vieux, femmes et enfants vont à lui et trouvent auprès de lui le même accueil plein de sérénité et de douceur. Il lui arrive de guérir et de soigner les gens qui demandent son aide, à d'autres, il enseigne. Écoutons-le :

"La vérité point toute seule sur l'esprit de l'être tranquille, qui est également bon et amical envers tout ce qui vit.

Il y a en tout être une étincelle de Lumière, une Royauté intérieure qu'il faut cultiver.

Aux éternels problèmes de la vie et de la mort, de la maladie, de la souffrance, de l'impermanence du plaisir, de l'insatiabilité de nos désirs, de l'évanescence de la jeunesse, n'y a-t-il pas de réponse ou de solution ?

N'y a-t-il pas un état d'existence accessible à tous et qui soit pourtant au-dessus des limitations, des souffrances, des tristesses de la vie ?

Un tel état existe où le bonheur est permanent, et il n'est pas besoin d'aller à l'extérieur pour trouver ce royaume du Bonheur, car il appartient à la nature même du Soi.

La connaissance juste de la nature de l'Être nous libère de toutes nos servitudes.

C'est par la pensée juste, dans un état de conscience dynamique d'éveil total, d'intuition, que l'on peut connaître la Vérité.

Il n'y a rien à craindre de la mort. A supposer qu'elle signifie dissolution totale de l'être, elle signifierait la cessation de toute souffrance, de tout problème. Mais en fait, une telle extinction n'existe pas.

Les âmes liées à leurs désirs sont conduites de corps en corps dans une ronde cyclique et la mort n'est qu'un changement d'état leur permettant de poursuivre leurs expériences. Mais les êtres qui atteignent l'ultime Réalité Absolue sont libérés de tout souci. Ces êtres ont le cœur pur, ils ne sont plus les esclaves de leurs passions ou de leurs humeurs changeantes,

Nous avons une puissance immense à notre portée, mais encore faut-il la maîtriser : notre mental. Ce à quoi le mental pense et croit vient à l'existence, il est donc comme la grande semence du monde : création et destruction sont les levers et les couchants de ses activités.

Chaque mental individuel est, ainsi compris, le maître de sa destinée.

Souffrance et esclavage résultent de notre croyance que nous sommes des êtres limités et finis.

Être libre des fausses croyances, acquérir la conviction de notre identité profonde avec la Réalité Absolue, constitue la Libération.

The kingdom of happiness is within us the moment we attain peace of mind. The only means we have of discovering truth is to live in respect of the laws of life.

The inward attitude of the being is decisive. We must learn to respect the biological totality of the being and therefore not be ignorant of the life of the spirit.

By completely developing, man discovers this vision from on high which imparts to him this state of supreme joy and lasting happiness which nothing can impair.

Unshakable, firm as a mountain, he is affected neither by life nor by death. He is happy, for he has obtained everything obtainable - the supreme Reality.

Unconscious ignorance is the source of error among living beings. The greatest happiness is peace of mind.

Man himself is neither body nor mental faculties, which are merely instruments through which he who knows how to master them can attain the most sublime achievements.

Another outstanding figure, His Holiness Kushok Bakula, Grand Lama of the Ladakh, is dressed in the red robes of the Tibetan lamas. He, too, is a man of action who has been a Minister and a member of the Indian Parliament. He speaks softly, which is characteristic of the people of Ladakh, and his message too is universal:

Every living thing in all worlds belongs to the same life, whether it is subhuman, human or superhuman. One day, it will attain the ultimate spiritual liberation, transcending all conditioned existence.

Man can attain the heart of the Universe by goodness and beauty.

Ignorance is the worst enemy. To overcome this enemy, wisdom is necessary. This is acquired by unremitting effort.

Personal efforts towards good and mental development, not credulity or incredulity, lead to liberation.

A single glimpse of the Divine Wisdom obtained through meditation is more precious than any amount of wisdom acquired by reading books.

Realizing the oneness of life throughout nature is an undescrivable joy.

The path of wisdom of the diamond, the path of Liberation, which all Buddhas have taken still exists and is still open to those who are prepared to enter it.

Men must withdraw from their lives the five poisons, the five obscuring passions resulting from ignorance - mental laziness, anger, egoism, envy and jealousy.

Tranquillity of the mind is achieved by abstaining from all generation of thought or mental visualization; the mind then remains in its natural superior state of ineffable peace.

The best way to live is in conformity with the law of cause and effect. We must keep a joyful spirit like that of a man who has completed a great and lengthy task.

We must not lose a moment of the time which passes any more than we should delay bringing help to a dangerously wounded man.

We must have confidence in our own inner power.

Only the good of others should be sought in everything we do.

Le royaume du Bonheur est en nous à l'instant où nous atteignons la paix de l'esprit.

Le seul moyen que nous ayons de connaître la Vérité est de vivre dans le respect des lois de la Vie.

L'attitude intérieure de l'être est déterminante. Il faut apprendre à respecter la totalité biologique de l'être, donc ne pas méconnaître la vie de l'esprit.

Par un épanouissement complet, l'homme découvre cette vision d'en Haut qui lui donne cet état de joie suprême et de permanente félicité que rien ne peut plus altérer.

Impassible, ferme et calme comme une montagne, la vie ni la mort n'ont de prise sur lui. Il est heureux, car il a obtenu tout ce qui pouvait être obtenu : la Réalité suprême.

L'ignorance inconsciente est la source de l'erreur parmi les êtres animés.

Le plus grand bonheur est la tranquillité de l'esprit.

L'homme n'est lui-même ni le corps, ni les facultés mentales, ceux-ci ne sont que des instruments au moyen desquels celui qui sait les maîtriser peut atteindre les plus sublimes réalisations.

Une figure étonnante, Sa Sainteté Koushok Bakoula, Grand Lama du Ladakh, vêtu de la toge rouge des lamas tibétains. C'est aussi un homme d'action qui a été Ministre et Membre du Parlement Indien. Il parle avec cette voix douce, caractéristique des gens du Ladakh et son message est lui aussi universel.

"Toute chose vivante, dans tous les mondes, participe de la même Vie, qu'elle soit sous-humaine, humaine ou supra-humaine. Elle atteindra un jour l'ultime Libération spirituelle, au-delà de toute existence conditionnée.

L'homme peut atteindre au cœur de l'Univers par la bonté et la beauté.

L'ignorance est le pire ennemi. Pour dominer cet ennemi, la Sagesse est nécessaire. Celle-ci s'acquiert par l'effort sans défaillance.

L'effort personnel dans le bien et l'évolution spirituelle conduisent à la Libération, non la croyance ou l'incrédulité.

Une vision même momentanée de la Divine Sagesse, obtenue dans la méditation est plus précieuse que n'importe quelle somme de savoir acquis par la lecture des textes.

Réaliser que la vie est une à travers toute la nature est une joie indescriptible.

Le Sentier de la Sagesse de Diamant, le Sentier de la Libération, que tous les Bouddhas ont parcouru, est toujours existant, toujours ouvert à ceux qui sont prêts à y entrer.

Il faut que les hommes retirent de leur vie les cinq poisons, les cinq passions obscurcissantes résultant de l'Ignorance : stupidité-paresse, colère, égoïsme, convoitise, jalousie.

La tranquillité de l'esprit s'obtient en s'abstenant de toute génération de pensée et de visualisations mentales : l'esprit demeure alors dans son état naturel supérieur de paix ineffable.

A free and well made human life is more precious than myriads of conditioned lives in all worlds.

Nirvana, the state of perfect beatitude, can be attained here on earth while we are still incarnate. In this state, everything becomes new. This transcendent, undescrivable state is wonderful and surpasses all understanding”.

The daily sight of the sparkling Himalayan peaks has certainly had an effect on human thought, and it is this, no doubt, which has conveyed this idea of the Absolute. One must have crossed the Pass of Zoji and discovered this very holy Buddhist land of Ladakh in order to understand the fascination of the heights, the silence and the natural grandeur and to feel also the innocence, smiling kindness, uprightness and simplicity of the people of Ladakh.

Beyond the vast Himalayan chains in the regions bordering on the Karakoram, at an average altitude of 3,500 metres, the Roof of the World looks like another planet - a country of lost horizons or rather horizons found again, with the white Gumpas, citadels of light, its Mani walls and its rocks carved with Buddhas and blessings. Here the light seems to have a different vibration, the sky is intensely blue and the mountains grandiose.

Here, before the immensity of scenery in another dimension, in the rough splendour of this magic earth if ever there was one, facing the unviolated peaks, the human being finds himself face to face with the universe and with himself, transported to unlimited meditation beyond all time. Then he may hear the Voice of the Silence and listen to the Song of Life... that eternal message cut into the rocks or inscribed on the banners floating in the wind which should bear it to all the corners of the world:

“Peace to all beings in all worlds !”

Situated at the crossroads of Central Asia, dominating the approach roads to the high plateaux, holding the Punjab's water reserves, enjoying wonderful natural resources and an exceptional strategical position, it is easy to understand why this key country has given grounds for envy right up to the present day.

But it is as if in one spot of the world the beauty of nature triumphs over human passions, so that Kashmir remains a happy country. And as we look at the shimmering sheets of liquid gold rising from the lakes against the sun setting behind the turquoise heights of the Himalayas, we cannot help thinking of the poet who long ago said: “If there is a paradise on earth, it is there; it is there all right”.

Francis BRUNEL

La meilleure pratique de vie est de vivre en conformité avec la loi de cause et d'effet.

Il faut garder l'esprit joyeux comme celui de l'homme qui a accompli une grande oeuvre de longue portée.

Il ne faut pas perdre un moment du temps qui passe, comme lorsqu'il s'agit de porter secours pour sauver un être dangereusement blessé.

Il faut avoir confiance en son propre pouvoir intérieur.

Seul le bien des autres doit être recherché en tout ce que l'on fait.

Une existence humaine libre et bien faite est plus précieuse que des myriades d'existences conditionnées dans tous les mondes.

L'état d'illumination parfaite, le Nirvana, peut être atteint ici sur terre pendant que l'on est encore incarné. Dans cet état, toutes choses deviennent neuves. Cet état transcendant, indescriptible, est merveilleux et dépasse toute conception".

La vision quotidienne des étincelantes cîmes himalayennes n'a pas été sans agir sur la pensée humaine, et nul doute qu'elle ne lui ait communiqué cette soif d'absolu.

Il faut avoir franchi le col du Zoji et découvert cette terre bouddhique très sainte du Ladakh pour comprendre la fascination des hauteurs, du silence et de la grandeur naturelle, pour ressentir aussi l'innocence, la gentillesse souriante, la droiture et la simplicité des Ladakhis.

Par delà les immenses chaînes himalayennes, dans les régions bordées par le Karakoram, à une altitude moyenne de 3.500 mètres, le Toit du Monde semble une autre planète.. le pays des horizons perdus, ou plutôt des horizons retrouvés, avec ses Gompas blanches, citadelles de lumière, ses murs Mani. ses rochers sculptés de Bouddhas et de bénédictions. La lumière semble y avoir une autre vibration, le ciel y est intensément bleu, les montagnes grandioses.

Ici, devant l'immensité d'un décor à une autre dimension, dans sa rude splendeur, terre magique par excellence s'il en est, face aux cîmes inviolées, l'être se retrouve face à face avec lui-même, face à face avec l'univers, transporté dans une méditation sans limite et hors du temps. Il peut alors entendre la Voix du Silence et écouter le Chant de la Vie... ce message éternel inscrit sur les rochers gravés ou les bannières flottantes et que le vent doit apporter aux quatre coins de la terre...

"Paix à tous les êtres dans tous les mondes !".

Placé au carrefour de l'Asie Centrale, dominant les voies d'accès de ces hauts plateaux, réservoir d'eau du Penjab, jouissant de ressources naturelles admirables et d'une position stratégique exceptionnelle, l'on comprend aisément les convoitises suscitées par ce pays-clef, jusqu'à l'époque contemporaine.

Mais comme si, dans un coin du monde, la beauté de la Nature triomphait des passions humaines, le Cachemire reste une terre bienheureuse. Et, en regardant les nappes d'or liquide de ses lacs se détachant au coucher du soleil sur un Himalaya de turquoise, l'on ne peut s'empêcher de songer au poète de jadis qui le chantait ainsi : "S'il est un paradis sur terre, il est là, il est bien là".

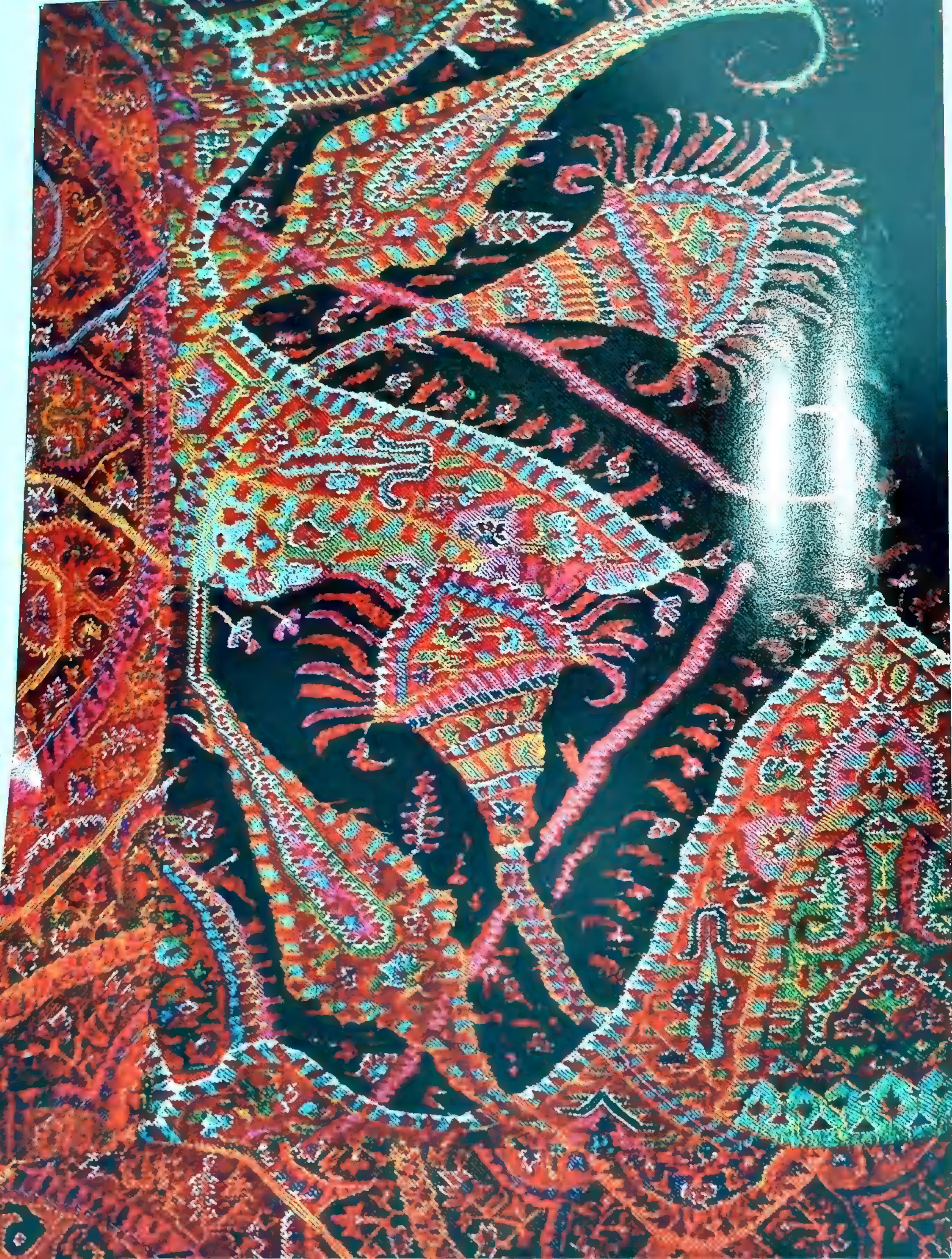
Francis BRUNEL

*Treasures of craftsmen of all sorts...
Shawls and carpets,
Jewellery,
Silks,
Papier mâché...*

*Tous les trésors de l'artisanat...
Châles et tapis,
Bijoux,
Soieries, et
Papier mâché...*

*Alle Schätze des Handwerks...
Schals und Teppiche,
Schmuckstücke,
Seidengewebe,
Papiermaché...*













Pendants of chased gold, with pearls, rubies and emeralds...

Pendentifs d'or repoussé, avec perles, rubis et émeraudes...

Gehänge aus ziseliertem Gold mit Perlen, Rubinen und Smaragden...



and silk embroideries.

et soeries.

und Seidengewebe. ►







Boxes of papier mâché or silver inlaid with cut quartz or lapis-lazuli.

Coffrets en papier mâché et boîtes d'argent au couvercle de quartz taillé ou de lapis-lazuli.

Papiermaché-Köfferchen und Silberschatullen mit Deckeln aus geschliffenem Quartz oder Lapislazuli.



Gold reliquary-box with turquoises, from the Tibetan regions.

Boîte-reliquaire en or et turquoises, originaire des régions tibétaines.

Goldene Reliquien-Schatulle mit Türkisen, deren Herkunftsland Tibet ist.



Mogul pleasure pavilion at Nishat, surrounded by flowers and light.

Pavillon de plaisance moghol à Nishat entouré de fleurs et de lumière.

Mongolischer Lustpavillon in Nishat, der sich auf Blumen und Licht öffnet.

The pillars and ceilings of the Great Mosque are of cedar wood.

Les piliers et le plafond de la Grande Mosquée sont en bois de cèdre.

Balken und Decken der Grossen Moschee aus Zedernholz.







Eyes, faces and smiles...

Regards, visages et sourires..

Blicke, Gesichter und Lächeln...











Eyes, faces and smiles, from childhood to wisdom, reflect the light of Kashmir...

Visages et sourires, de l'enfance à la sagesse, reflètent la lumière du Cachemire...

Ein Widerschein Kaschmirs: Gesichter und Lächeln von der Kindheit bis zum abgeklärten Alter...















A feast of colour, flowers and light, a Hindu marriage around a Vedic fire.

Fête de couleurs, de fleurs et de lumières, un mariage hindou autour du feu védique.

Ein Fest voller Farben, Blumen und Lichter, eine Hinduhochzeit am vedischen Feuer.



To the sound of trumps and flutes and to the rhythm beaten out by drums and ankle-bells, a Jammu folk group swirls into the dance.

Au son des trompes et des flûtes, rythmé par les tambours et les grelots, c'est le tourbillonnement d'une danse folklorique de Jammou.

Beim Klang der Hörner und der Flöten, im Rhythmus der Trommeln und der Glöckchen, der ausgelassene Wirbel eines Folkloretanzes in Jammu.

A Musulman wedding procession in an upland valley...

Procession d'un mariage musulman en montagne...

Prozession einer moslemischen Heirat im Gebirge... ►

and the smiling faces of Ladakhi Buddhists.

et visages souriants de Bouddhistes Ladakhis.

und Gesichter von Ladakhi-Buddhisten. ►









Kashmir is also a Land of Spirituality and Wisdom...

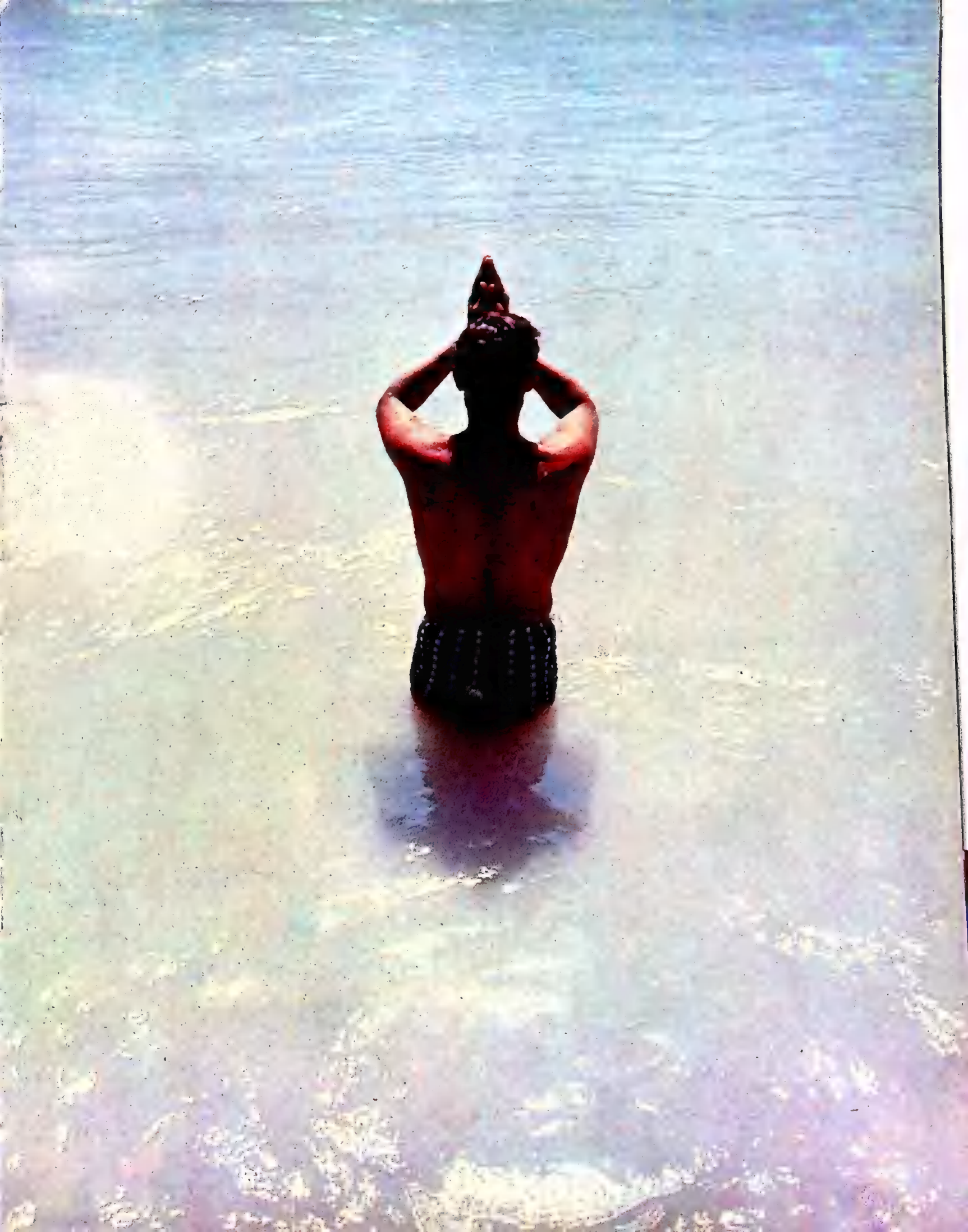
Le Cachemire est aussi une Terre de Spiritualité et de Sagesse...

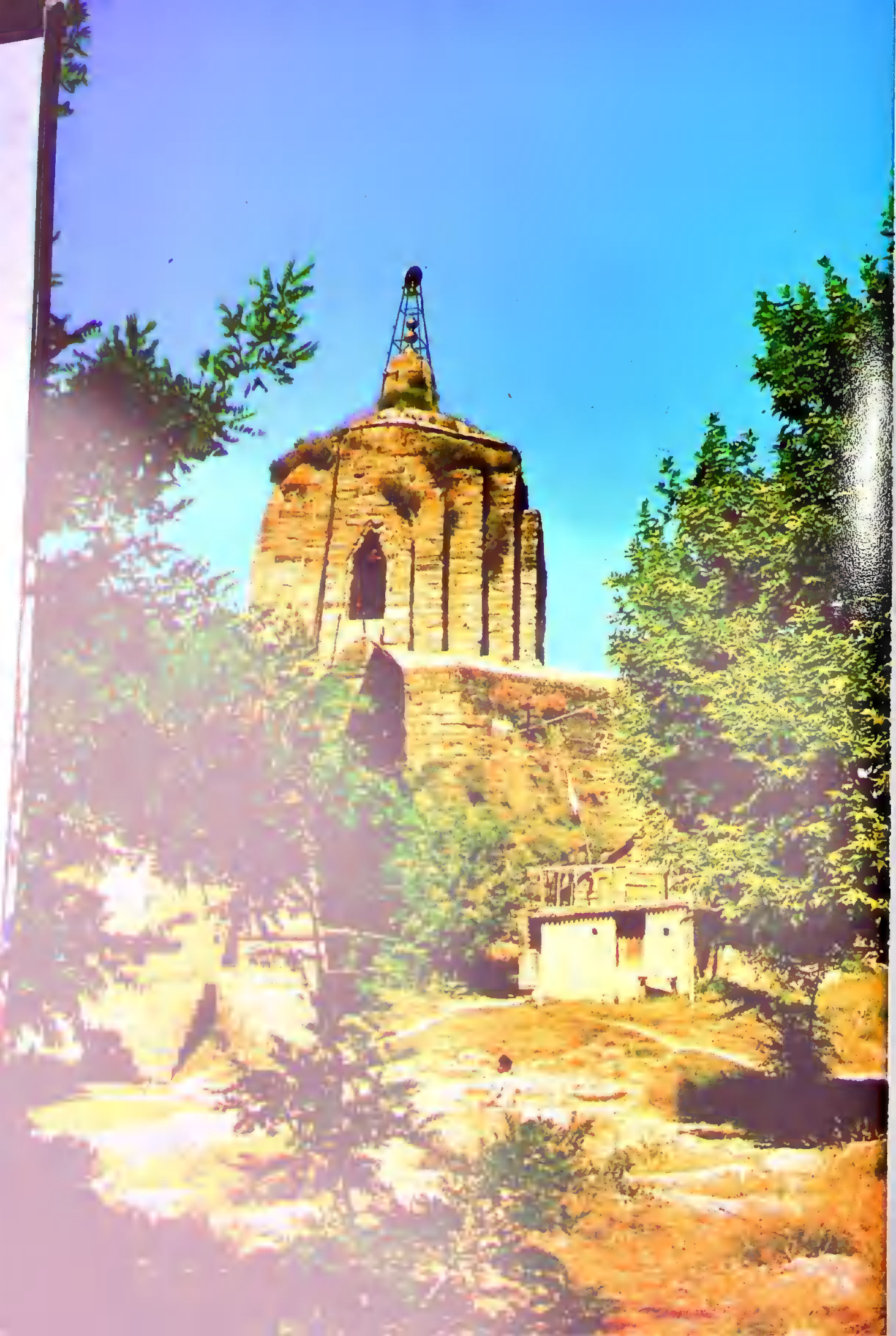
Kaschmir ist auch ein Boden für Geistigkeit und Weisheit...

The salute to the sun and the ritual morning ablutions are part of the Hindu tradition, according to which communion with nature, the universe and life form an all-embracing synthesis.

La salutation au soleil et les ablutions matinales rituelles font partie de la tradition hindoue, où communion avec la nature, l'univers et la vie forment une synthèse qui englobe tout.

Der Gruss an die Sonne und das rituelle Morgenbad gehören zur Hindutradition, in der die Übereinstimmung mit der Natur, dem Weltall und dem Leben eine alles umfassende Synthese bildet.









A bas-relief decorating the outside of the Temple of the Sun at Martand.

Un bas-relief extérieur du Temple du Soleil à Martand.

Basrelief an der Aussenseite des Sonnentempels von Martand.

... and the smile of a Hindu Sage, philosopher and homoeopath.

... et le sourire d'un Sage hindou, philosophe et homéopathe.

... und das Lächeln eines Weisen... Philosoph und Homöopath.









An immemorial tradition claims that this tomb is that of Jesus, at Srinagar of all places ! Pilgrims who come here tear a strip from their clothes and tie it to one of the uprights of the wooden enclosure, while making a wish.

Une tradition immémoriale voudrait que ce tombeau soit celui de Jésus, à Srinagar même. Les pèlerins viennent nouer aux montants de l'enceinte de bois un bout de leur vêtement qu'ils ont déchiré tout en formant leurs vœux.

Eine alte Tradition behauptet, dass dieses, in Srinagar selbst befindliche Grab, das von Jesus sei. Die dort hinkommenden Pilger reißen ein Stück ihres Gewandes ab, das sie an den Pfosten der Holzmauer verknoten, wobei sie ein Gelübde ablegen.



Ancient Kashmiri Buddhist bronze statue.

Ancienne statue de bronze bouddhique du Cachemire.

Alte buddhistische Bronzestatue aus Kaschmir. ►

His Holiness the Kushok Bakula, Grand Lama of Ladakh.

Sa Sainteté le Koushok Bakoula, Grand Lama du Ladakh.

Seine Heiligkeit der Kushok Bakula, der Grosse Lama Ladakhs. ►









Rice fields, willows, plane trees and poplars surround and hide villages.

Rizières, saules, platanes et peupliers entourent et cachent les villages.

Reisfelder, Weiden, Platanen und Pappeln umgeben und verbergen die Dörfer.



A mountain hamlet...

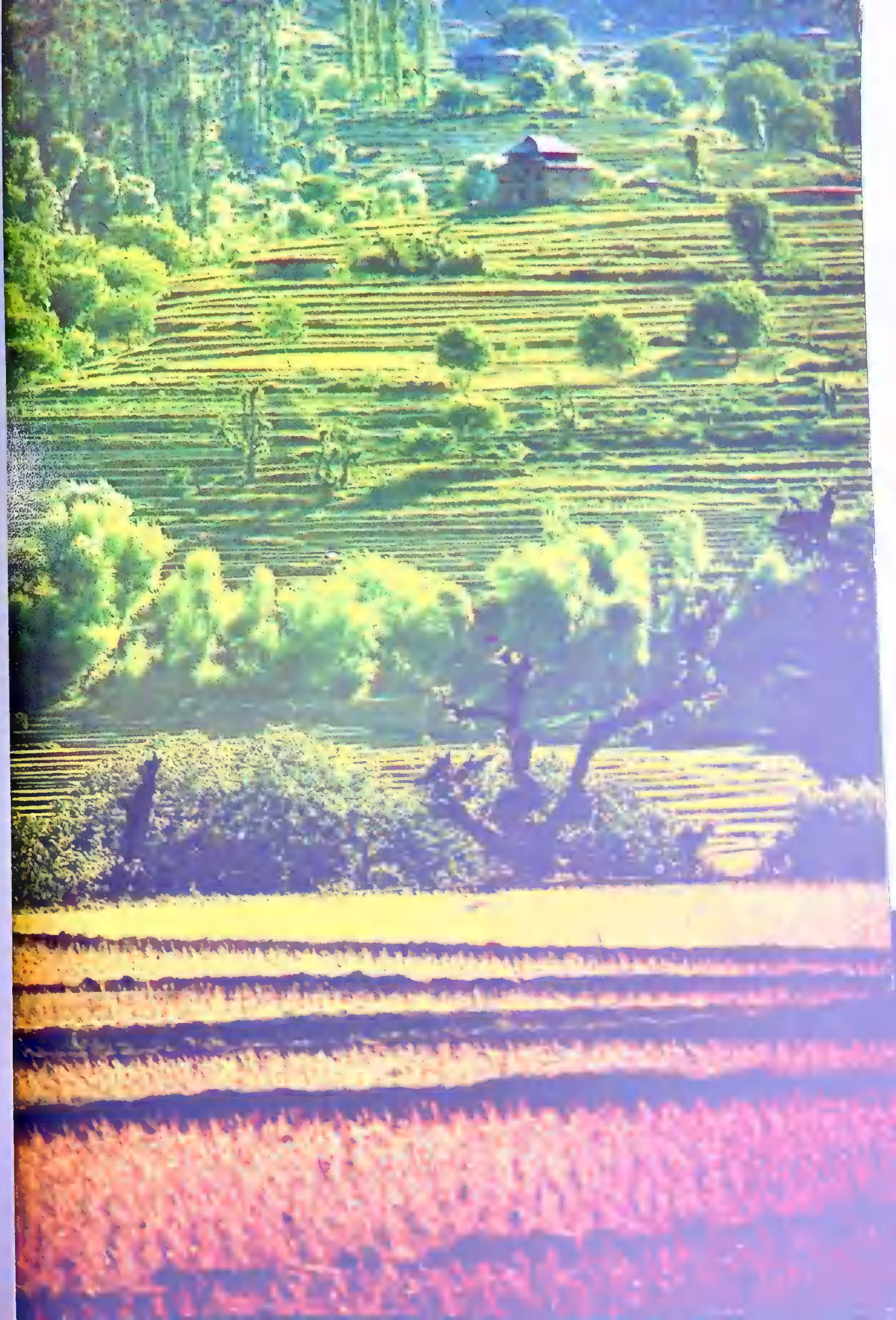
Un hameau de montagne...

Gebirgslandschaften: ein Weiler...

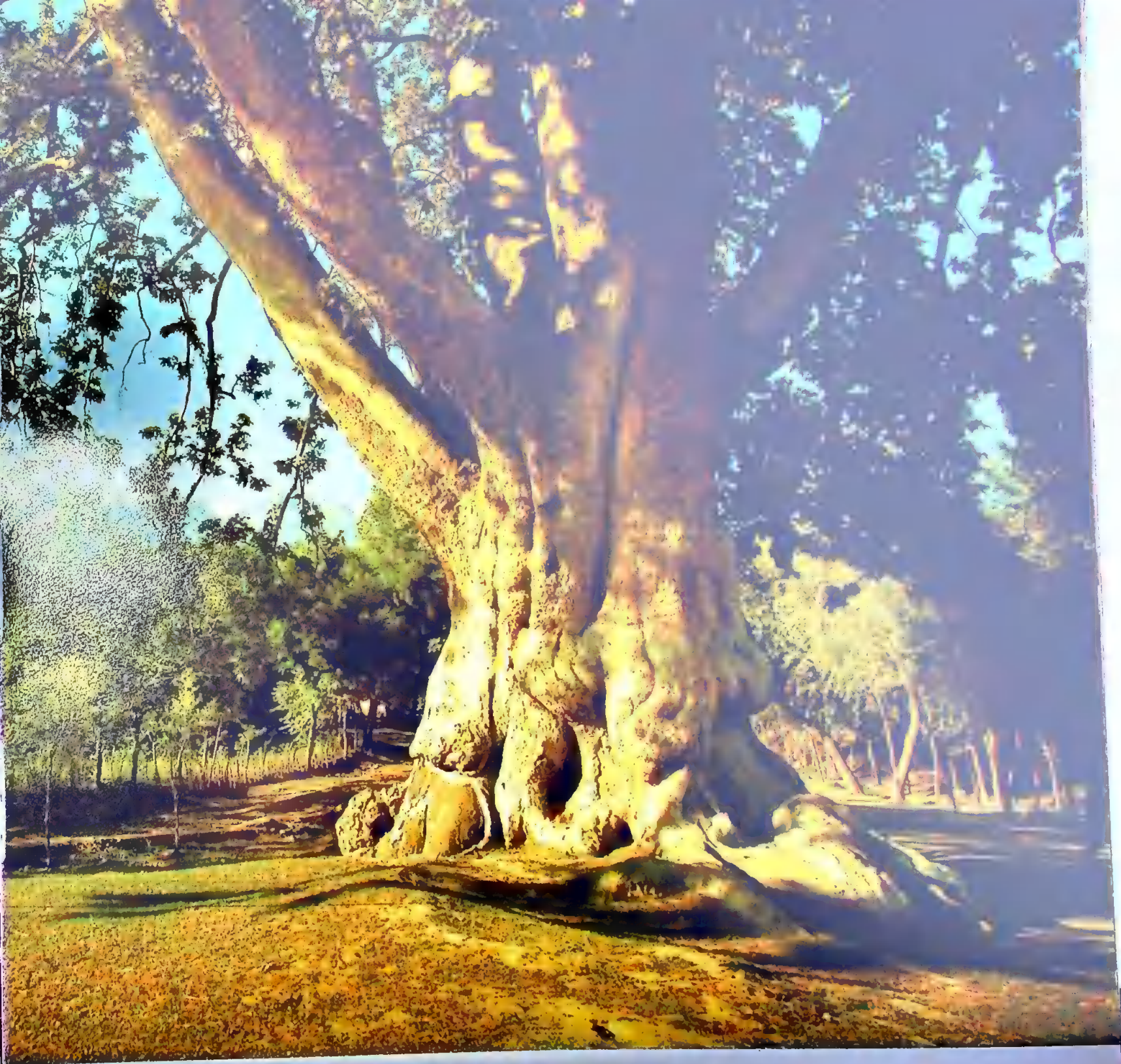
and terraced ricefields up the slopes of the mountain as far as the forest line.

et des rizières en terrasse, s'étageant en bordure des forêts.

und terrassenförmig gestaffelte Reisfelder am Rand von Wäldern.







Several hundred years old plane trees, full of birds are one of the adornments of Kashmir.

Les platanes multiséculaires remplis de chants d'oiseaux sont une des parures du Cachemire.

Jahrhundertealte Platanen, die von Vogelsang widerhallen, sind eine der Zierden Kaschmirs.



There are innumerable medicinal plants: this one is known as Phytolacca.

Innombrables sont les plantes médicinales : en voici une nommée Phytolacca.

Es gibt unzählige heilkräftige Pflanzen: die "phytolacca" ist eine von ihnen.



A bulbul, or Himalayan crested nightingale, among medlars.

Un "boulboul" ou rossignol huppé de l'Himalaya, parmi les nèfles.

Eine "Bulbul" oder Himalaja-Nachtigall zwischen Mispeln.

Wild thyme, buttercups and thousands of blue, white, mauve or pink corollas adorn the upland meadows and clearings.

Serpolets, boutons d'or et mille corolles bleues, blanches, mauves ou roses, émaillent prairies et clairières en altitude.

Die Almwiesen und Lichtungen sind mit Feldthymian, Butterblumen und tausenden von blauen, weissen, rosa und lila Kelchen übersät.

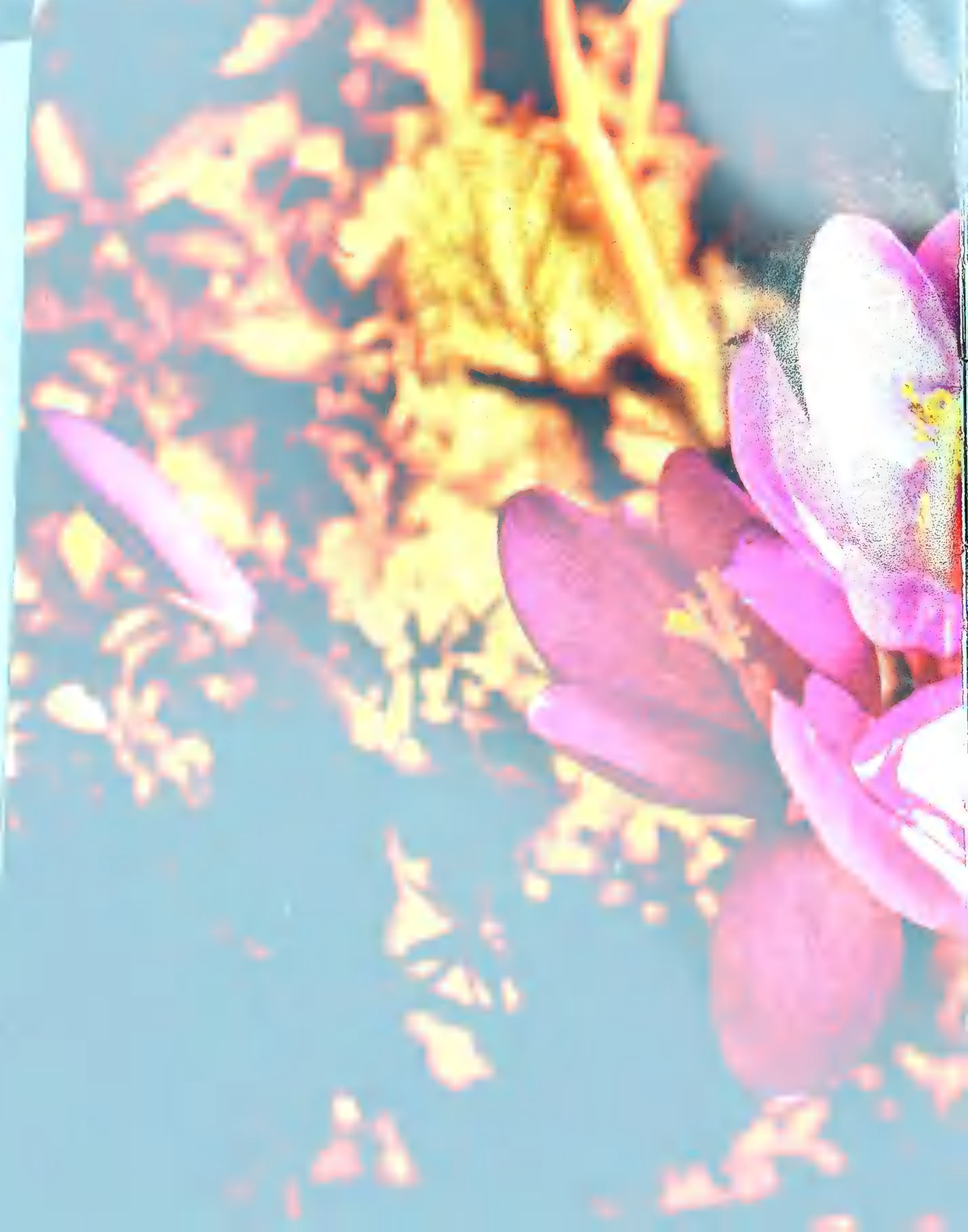


In the autumn, the Pampur plateau is covered with a carpet of mauve and orange saffron flowers...

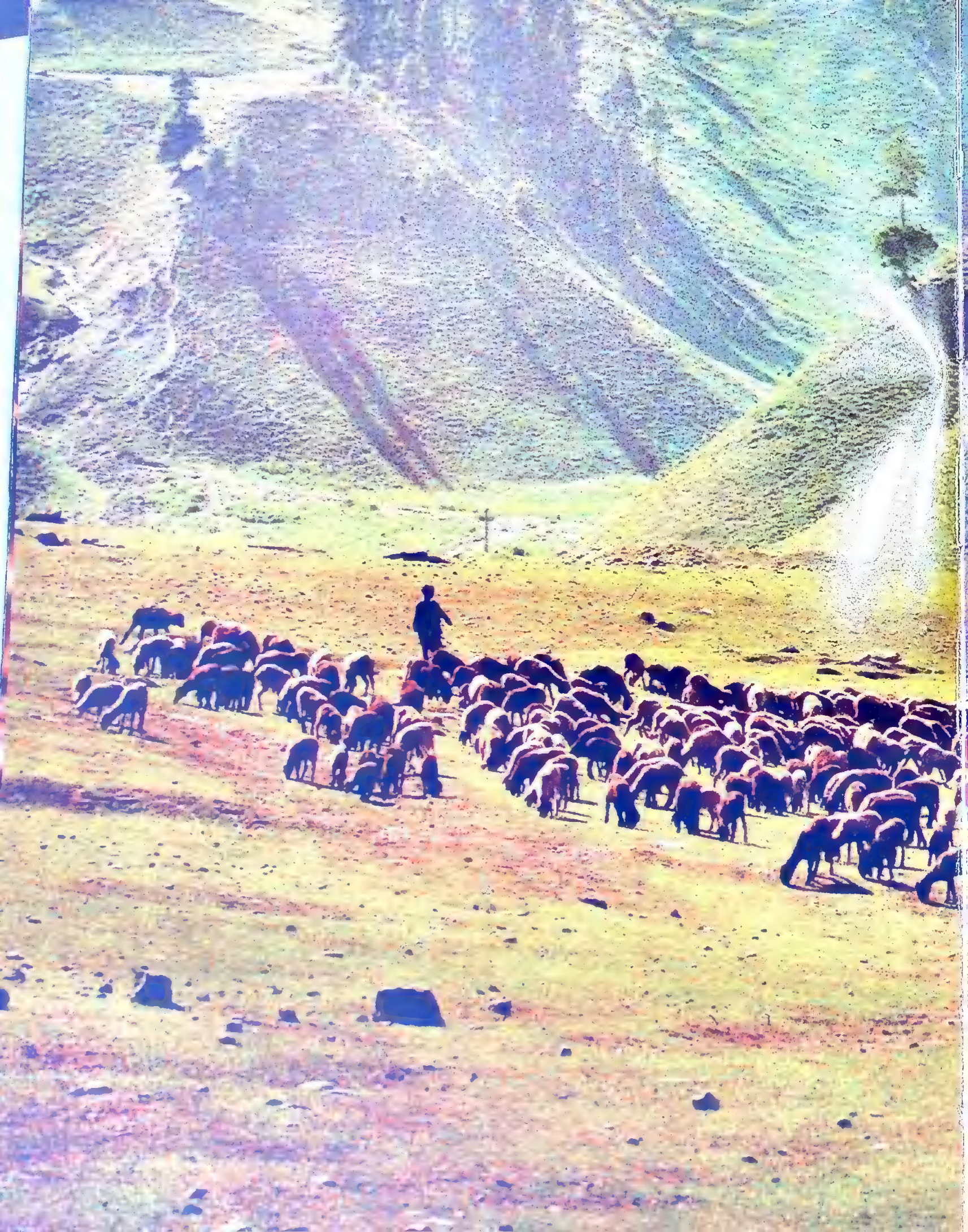
A l'automne, les fleurs de safran couvrent d'un tapis mauve et orange le plateau de Pampur...

Im Herbst ist das Hochplateau von Pampur mit einem lila- und orangefarbenen Safranteppich bedeckt...



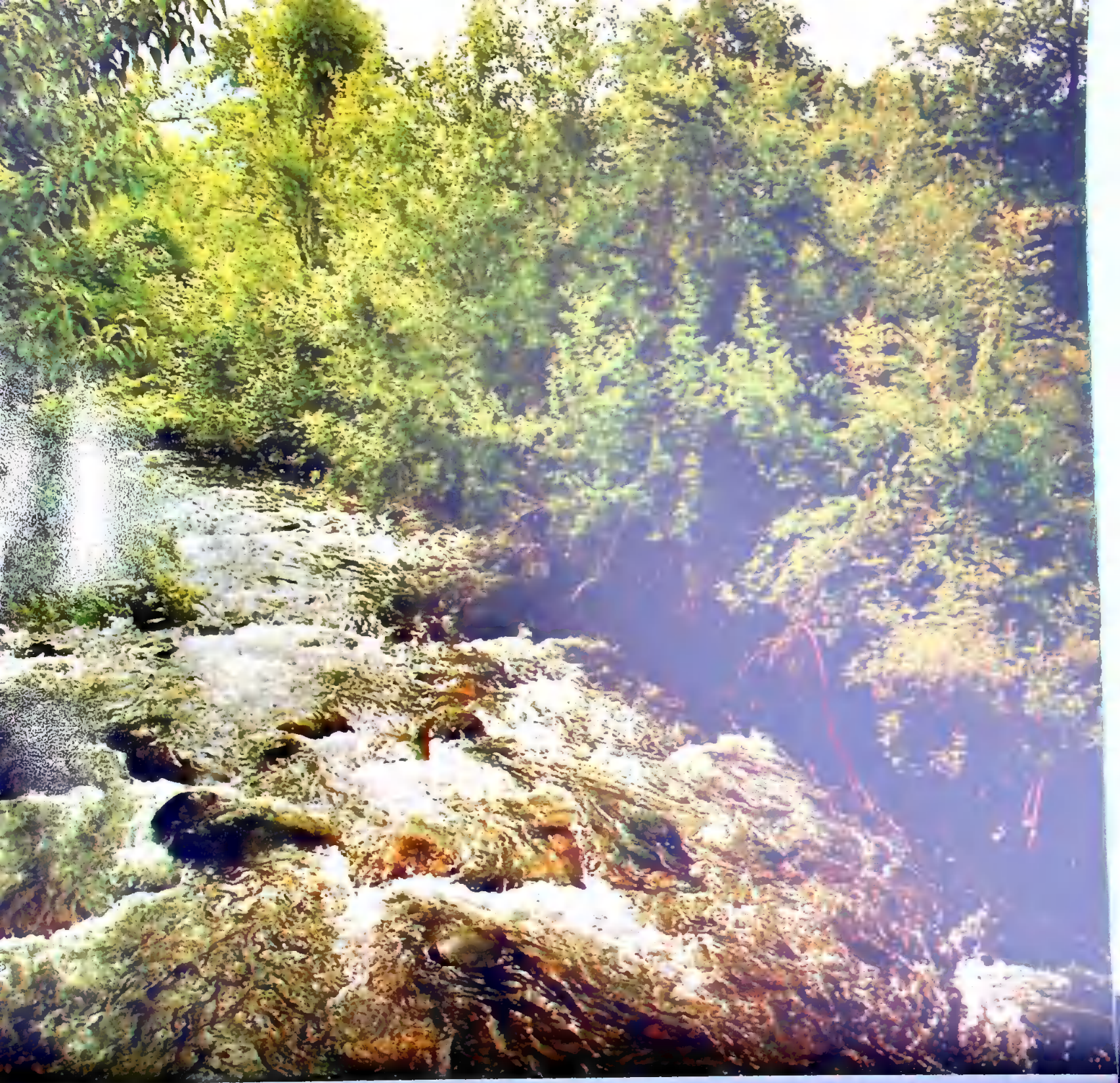










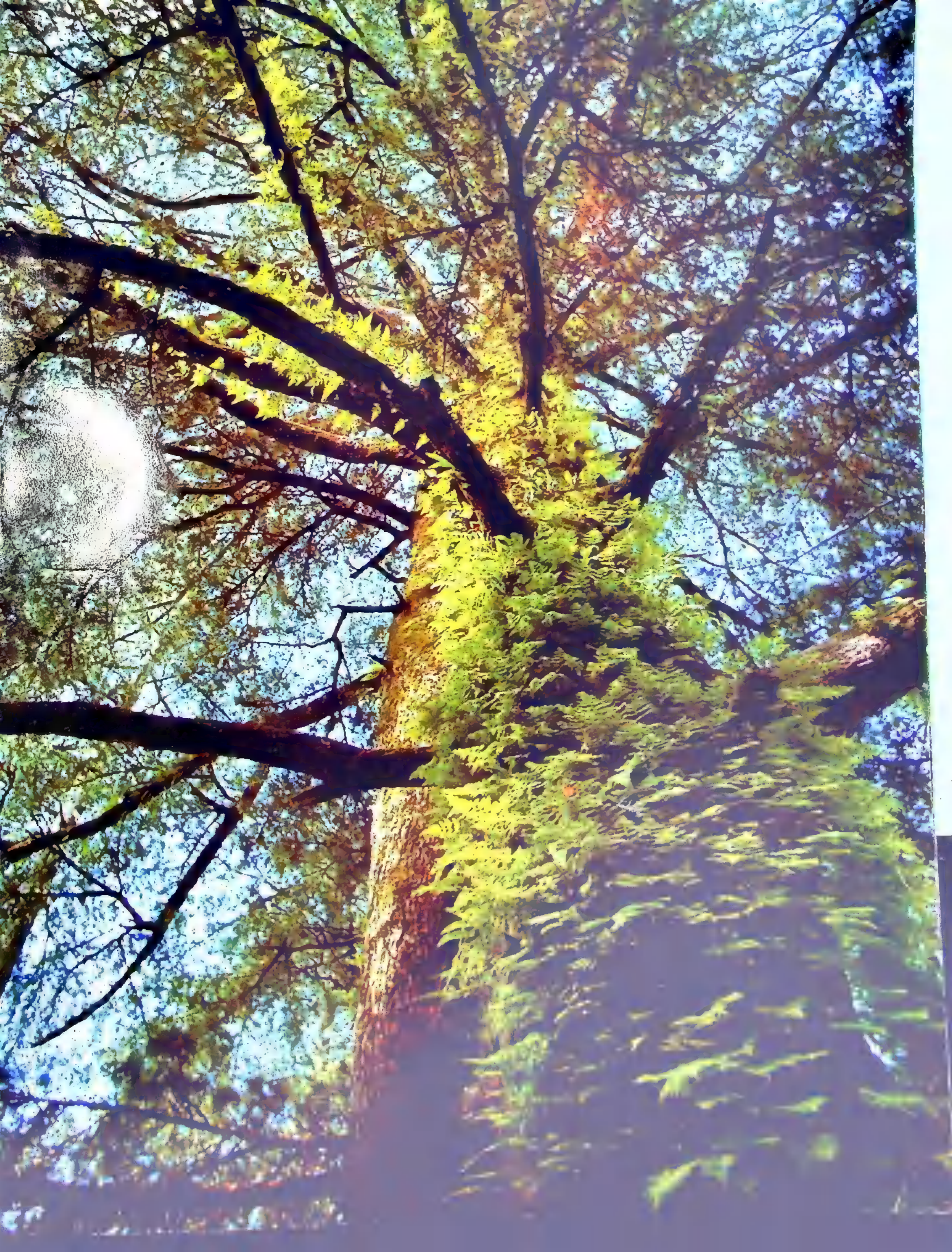


As in the beginning of time, this Himalayan torrent rushes through unspoilt wild nature.

Comme aux premiers jours, un torrent himalayaen bondit à travers une nature inviolée.

Seit Anfang der Schöpfung bahnt sich dieser Himalaja-Sturzbach einen Weg durch eine noch unbezwungene Natur.





The little Temple of Gulmarg amidst the flowery meadows.

Parmi les prés fleuris, le petit temple de Goulmarg.

Zwischen blühenden Wiesen, der kleine Tempel von Gulmarg.

Saprophytic ferns attacking the trunk and branches of a huge cedar.

Fougères saprophytes à l'assaut d'un cèdre géant.

◀ *Saprophyten-Farnkräuter haben diese Riesenzeder erstürmt.*





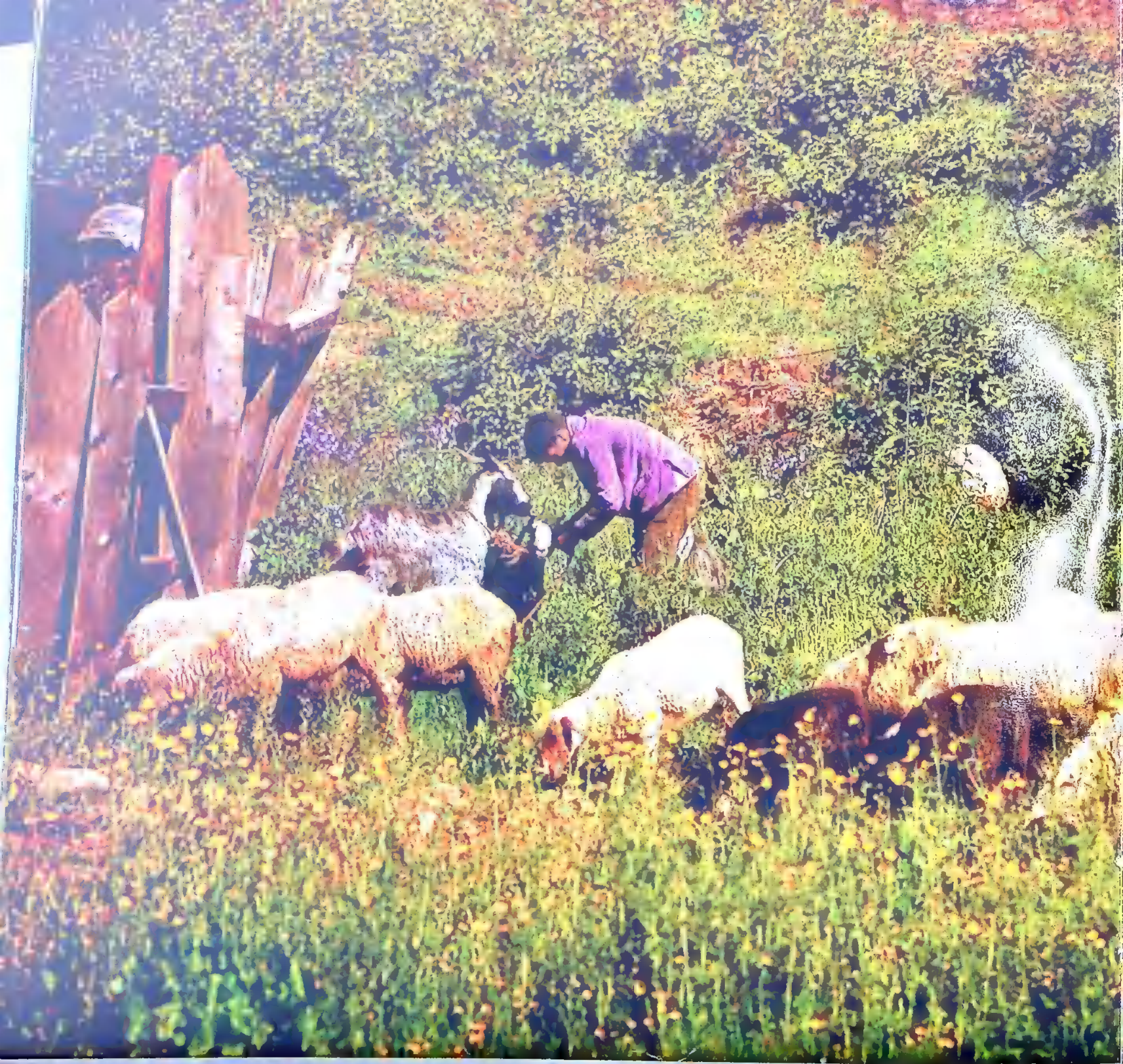


A time to rest: horses and servants relax near the ellebores, at the edge of the forest.

C'est l'heure du repos: chevaux et palefreniers se détendent près des éllebores, à la lizière de la forêt.

Ruhepause: Pferde und Stallknechte ruhen sich in der Nähe von Nieswurzstauden, am Rande des Waldes aus.

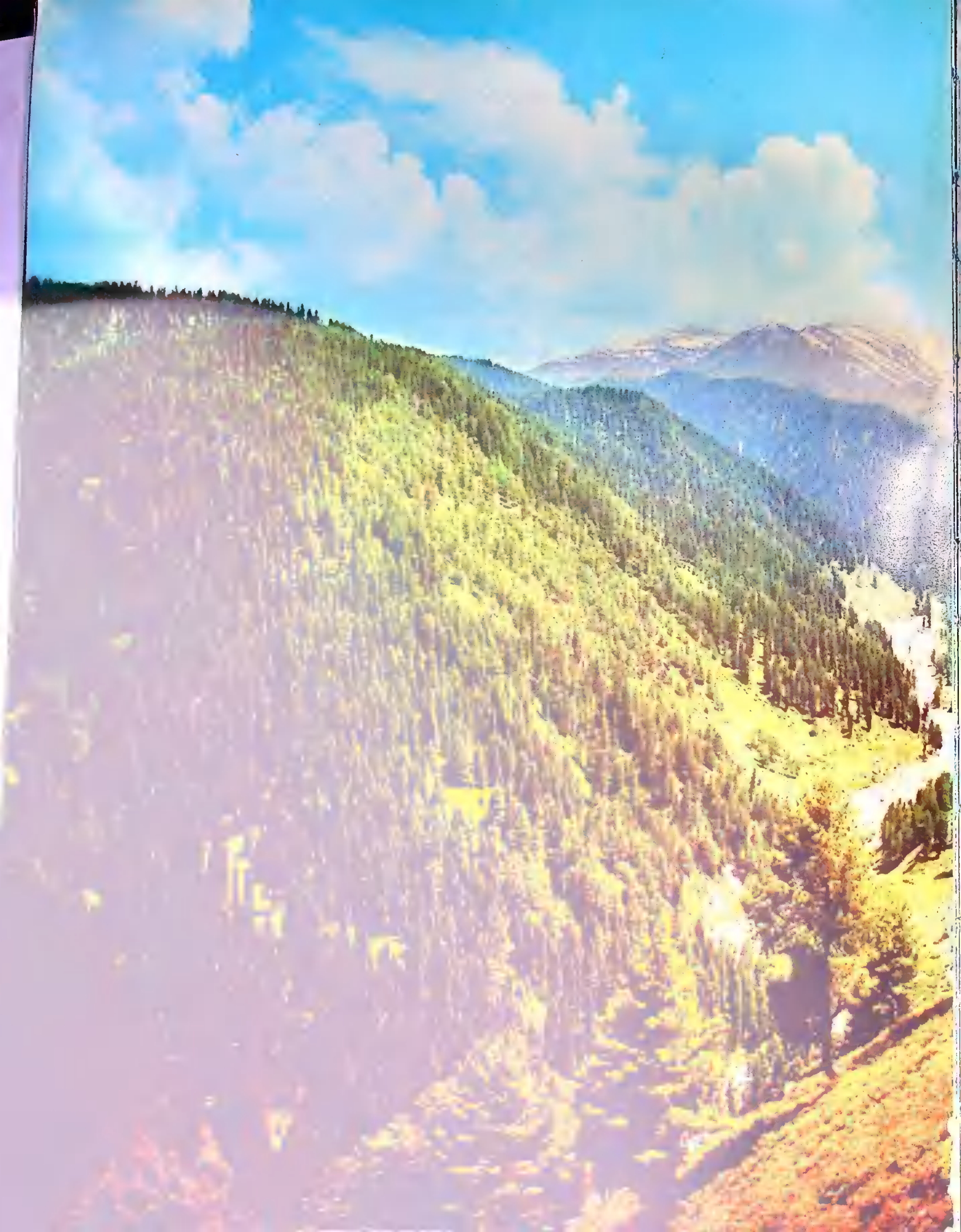


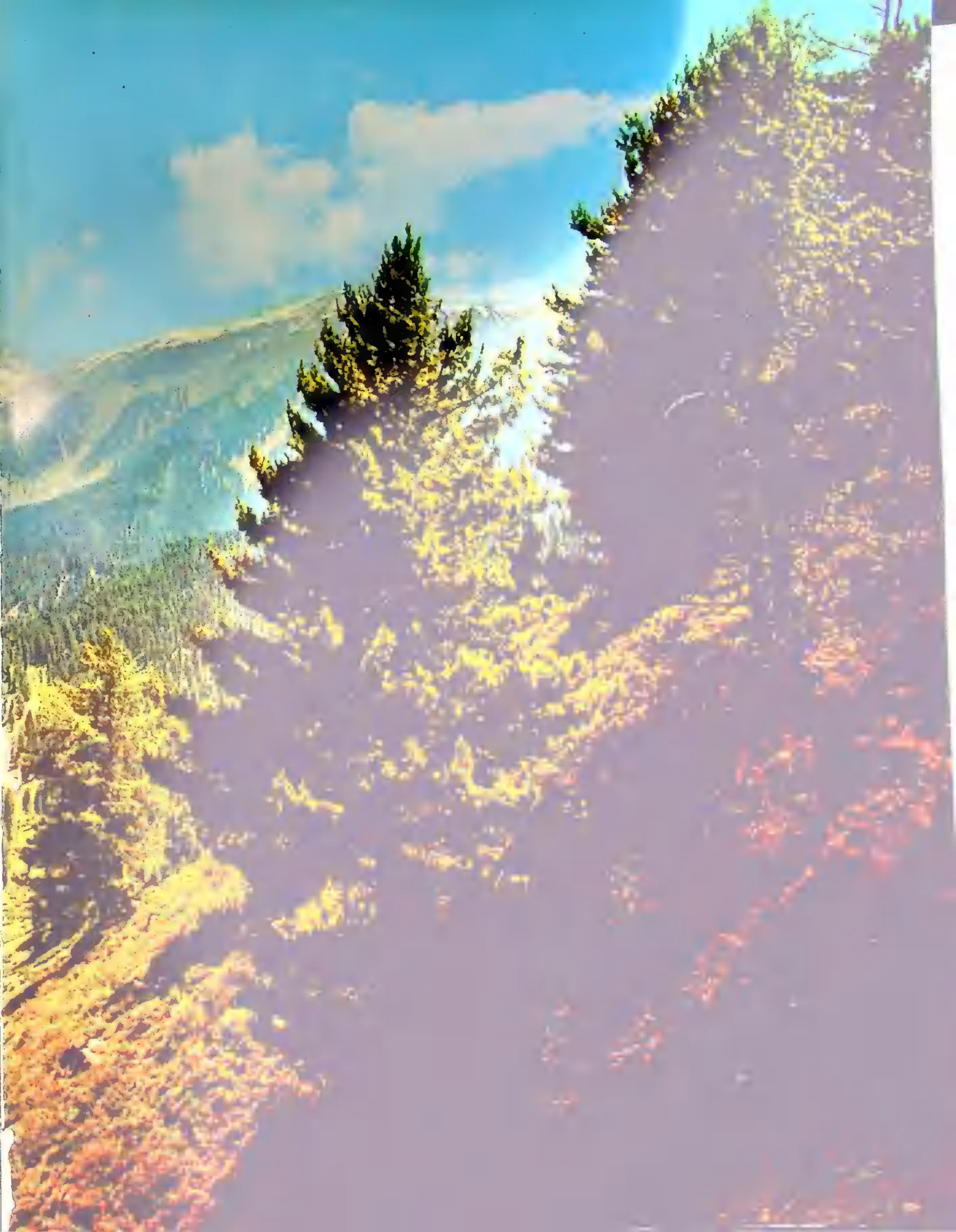
















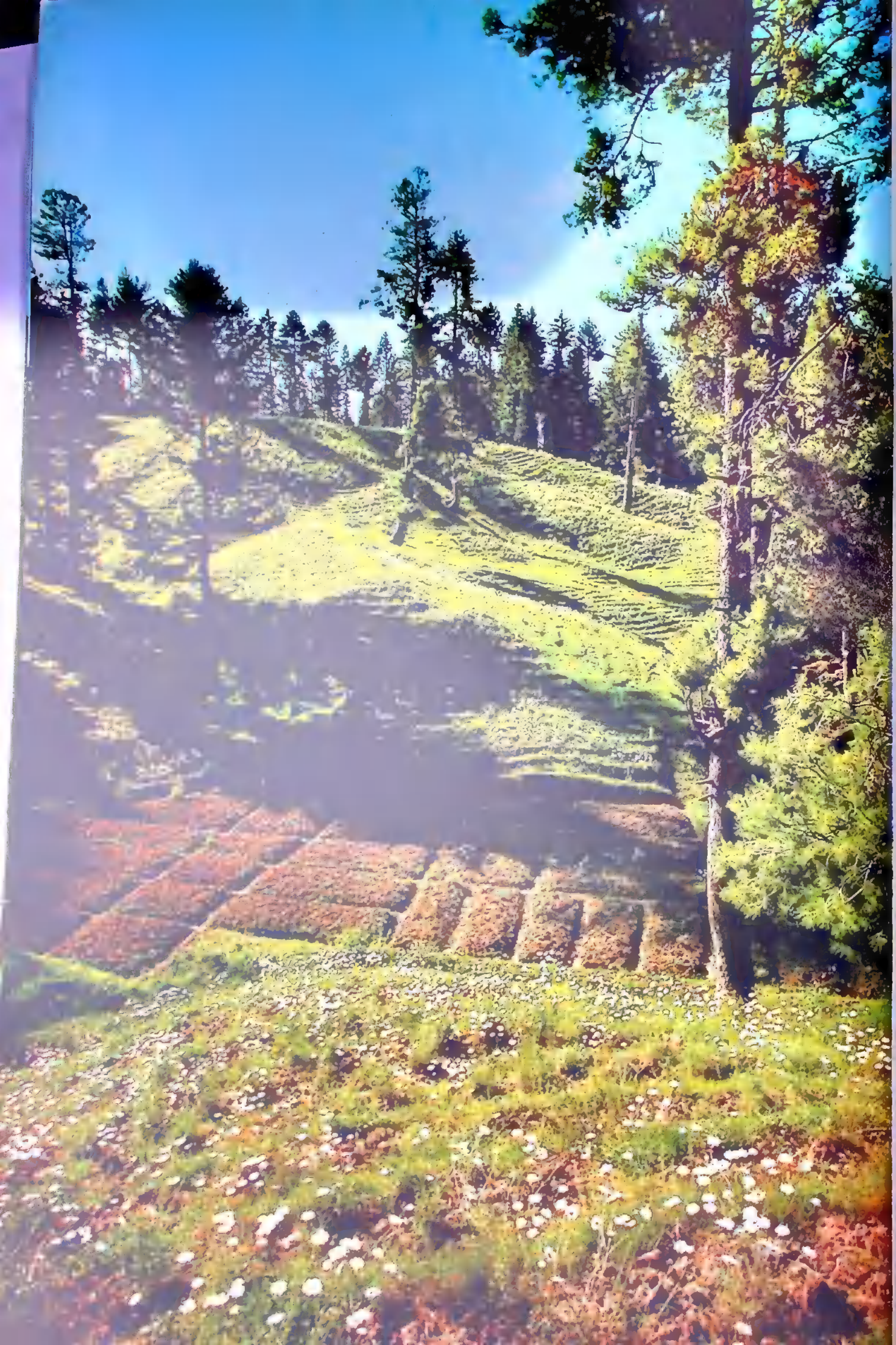
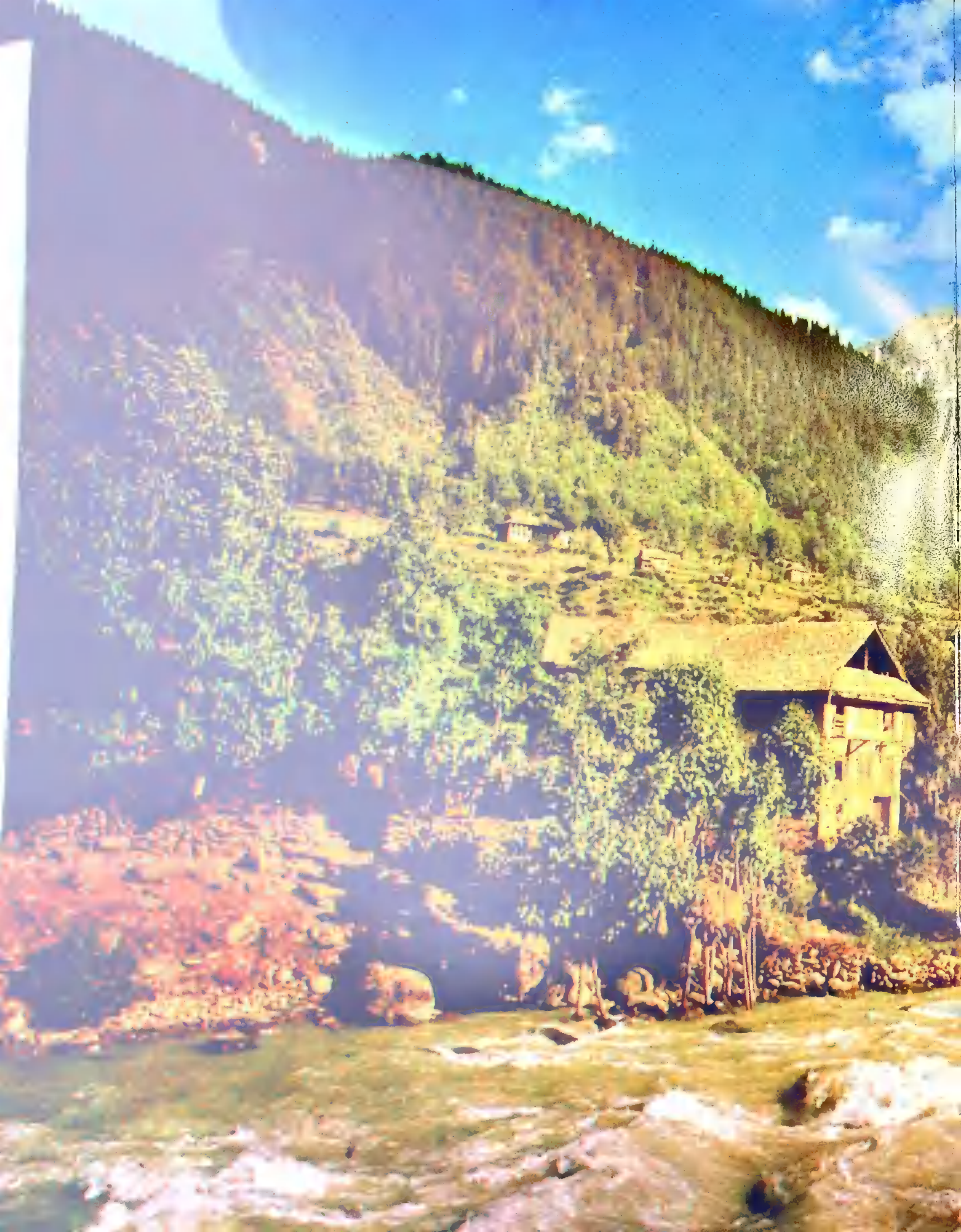




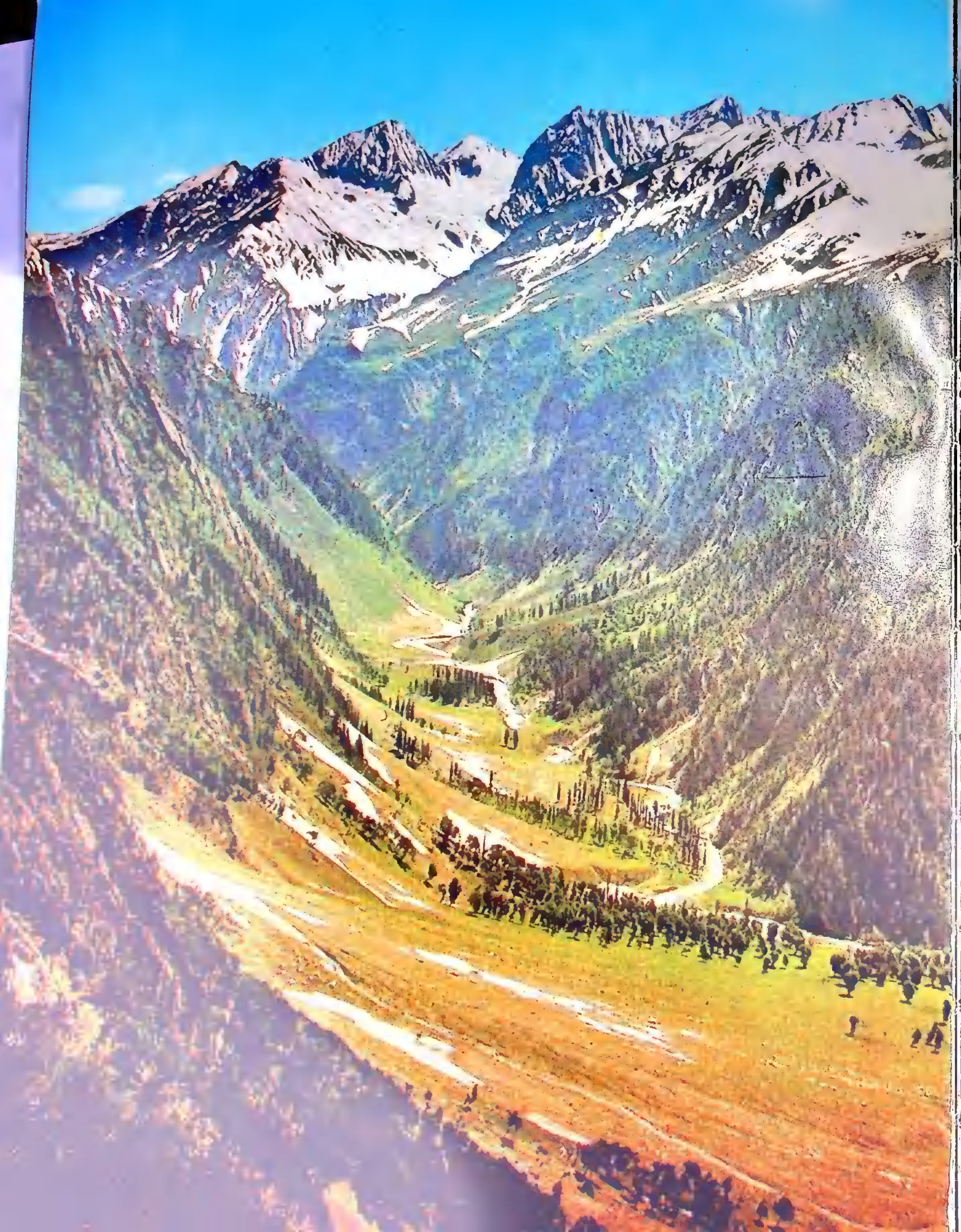
Image of a perfect natural equilibrium: fields, quickset hedges, orchards, forests, streams and mountains constitute a remarkably harmonious entity.

Image d'un équilibre naturel parfait, champs, haies vives, arbres fruitiers, forêts, torrents et montagnes forment une harmonie admirable imperturbée.

Eine natürliche vollkommene Ausgeglichenheit: Felder, Hecken, Obstbäume und Obstgärten, Wälder, Sturzbäche und Gebirge bilden hier ein ungetrübtes harmonisches Ganzes.









The natural ice Lingam of Shri Amarnath.

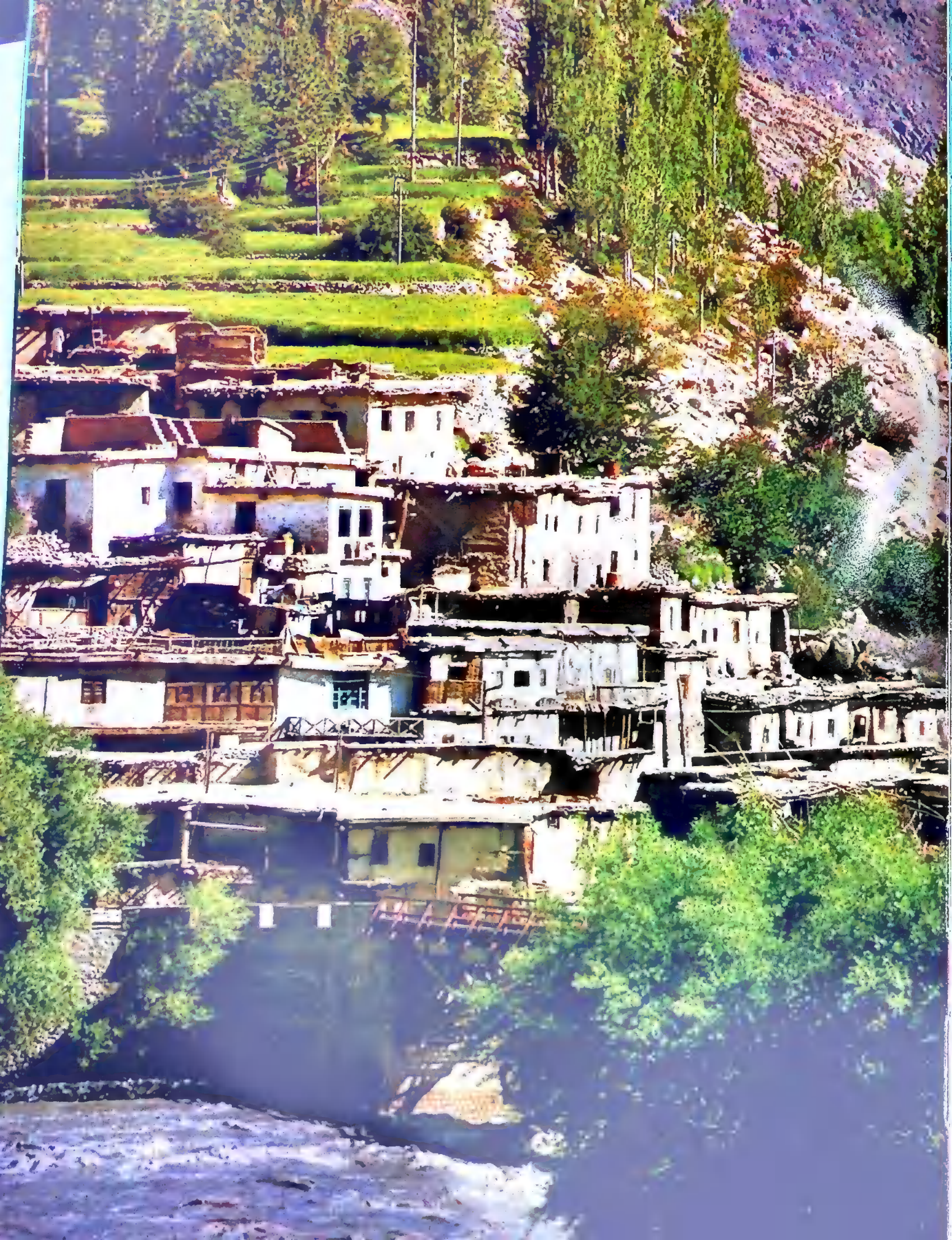
Le Lingam naturel de glace de Shri Amarnath.

Der natürliche Eis-“Lingam” von Shri Amarnath.

on the way to Ladakh, Kargil and Lamayury.

en route vers le Ladakh, Karguil et Lamayourou.

auf dem Wege nach Ladakh, Kargil und Lamayuru.









The Roof of the World...

Et voici le Toit du Monde...

Und hier. das Dach der Welt...















A halt in the snow at a pass.

Une halte dans la neige au passage d'un col.

Eine Ruhepause im Schnee an einem Pass.



Like grains of sand, a herd of Tibetan goats on an icy snowdrift.

Comme des grains de sable, un troupeau de chèvres tibétaines sur une coulée de neige glacée.

Wie Sandkörner, eine Herde tibetanischer Ziegen auf einer vereisten Schneewehe.



On feast days, Ladakhi women part on their headdress adorned with innumerable turquoises and coral beads, along with their silk brocade capes.

Pour les jours de fête, les femmes du Ladakh se parent de leur coiffure, ornée d'innombrables turquoises et de perles de corail, et de leur cape de brocard de soie.

An Festtagen schmücken sich die Frauen Ladakhs mit ihren, mit Türkisen oder Korallen verzierten Hauben und ihrem Umhang aus Seidenbrokat.

At a height of over 4,000 metres, Ladakhi pilgrims perform their morning ablutions.

A plus de 4.000 mètres, la toilette matinale des pèlerins Ladakhis.

In über 4.000 m Höhe nehmen die Ladakhi-Pilger ihre Morgentoilette vor.



